BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT

ÉTAIENT PRÉSENTS:

POUR LA COMMISSION DU BAPE : M. LOUIS-GILLES FRANCOEUR, président

Mme MICHÈLE GOYER, commissaire M. JOSEPH ZAYED, commissaire

POUR LA COMMISSION DU CCEBJ: Aucun représentant

POUR LA COMMISSION DU CCEK: M. MICHAEL BARRETT, président

(KEAC) M. CLAUDE ABEL, commissaire

Mme BETSY PALLISER, commissaire Mme SYLVIE LÉTOURNEAU, commissaire

ENQUÊTE ET AUDIENCE PUBLIQUE SUR LES ENJEUX DE LA FILIÈRE URANIFÈRE AU QUÉBEC

PREMIÈRE PARTIE

VOLUME 35

Séance tenue le 25 septembre 2014 à 19 h Salle communautaire Kangiqsualujjuaq

TABLE DES MATIÈRES

PÉRIODE DE QUESTIONS

SÉANCE DE LA SOIRÉE DU 25 SEPTEMBRE 2014

Mr. WILLIE ETOK	1
Mr. KEN JARARUSE	2
Mr. TUMASI MANGIUK	6
Mr. SIMI NOCHSAK	9
Ms. MAGGIE EMUDLUK	
Ms. NANCY ETOK	12
Mr. SAMMY ETOK	16
Ms. MINNIE BARON	20
Mr. JEAN-MARC SEGUIN	23
Mr. NORMAN SNOWBALL	30
Ms. SELIMA EMUDLUK	
Ms. MAGGIE CLARA ETOK	
Ms. LUCY TOMAS	
Mr. ELIJAH EMUDLUK	37
SUSPENSION	
REPRISE DE LA SÉANCE	
Mr. LUCAS A. ETOK	41
Mr. KENNY ANGATUK	46

 Mr. KEN JARARUSE
 48

 Mr. CHARLIE ETOK
 55

 Mr. WILLIE ETOK
 56

 Mr. SAMMY ETOK
 57

 Ms. ELLA ANNANACK
 58

 Mr. WILLIE ANNANACK
 59

 Mr. BOBBY BARON
 60

AJOURNEMENT

SÉANCE DE LA SOIRÉE DU 25 SEPTEMBRE 2014 PÉRIODE DE QUESTIONS Mr. WILLIE ETOK

Mr. WILLIE ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

Some of what I was going to say has already been said, so I will be brief. I am going to talk mostly about harvesting. Should uranium mining proceed, all the peninsula in our area here has all the rivers and creeks and there are spawning areas, there are mussels and seaweed and clams and these are our main diet.

Donc, je vais parler surtout de cueillette ou de récolte. S'il y a des mines d'uranium, ici, il y a beaucoup de rivières, de ruisseaux qui sont des zones de frai. Il y a des moules, des algues, des palourdes, c'est la diète principale des populations.

So if the mining, uranium mining should ever start, the food that we eat daily and the mine should be built where it was located, there are many rivers so there is no escape of probably contaminating those rivers. There are also spawning lakes and creeks where they lay eggs so those all have to be thoroughly studied because all the rivers are flowing down to the ocean. So every fall, they go into the lake to spawn, in all the nearby rivers and lakes.

Donc, si jamais on ouvrait une mine d'uranium, les aliments que nous mangeons tous les jours, et si la mine est construite là où elle était située, c'est à un endroit où il y a beaucoup de rivières. Donc, il est impossible de ne pas contaminer ces rivières. Et ce sont aussi des lacs, des ruisseaux qui sont des zones de frai. Et tout cela doit faire l'objet d'une évaluation, d'études approfondies, parce que toutes les rivières coulent vers l'océan, et à chaque automne, il y a le frai de poissons.

We know exactly what kind of animals we have in those rivers, we also know rivers that fish don't return, and while there is plenty of game, we harvest and share what we catch, but because there is a lot of seafood, mussels – and not too far from here, in the peninsula, there is also, when there is very low tide, we constantly watch the high-low tide. But there is one peninsula where there is a fall; it has lot of seafood, shell food, which we constantly check. But this one place where we often go will definitely be impacted, no matter how you look at it. I am not going to say they will probably, because they will be, and I know – I don't think there would be anyway of protecting them, even if you were looking for ways to protect them.

25

5

10

15

20

Donc, nous savons exactement quels sont les poissons, les espèces de poissons dans ces cours d'eau. Il y a aussi des rivières auxquelles les poissons ne retournent pas. Il y a aussi beaucoup de gibier. Nous le chassons, nous partageons nos prises avec les autres membres de la communauté. Il y a aussi beaucoup de fruits de mer, des moules, et pas loin d'ici, sur la péninsule, à marée basse. Nous observons les marées et il y a beaucoup de crustacés, de fruits de mer et nous les observons constamment. Mais c'est sûr qu'il y aura des effets sur ces animaux quoiqu'il arrive. C'est une certitude, si jamais il y avait une mine. Je pense qu'il serait impossible de la protéger même si on cherchait à mettre en place des mesures de protection.

50

45

I am not totally against mining, but if it is going to have a massive impact in our way of life, I would not appreciate it, especially where our chars are spawning. This is why we are against seeing a mining developing near our community.

55

Je ne suis pas entièrement contre l'exploitation minière, mais si cela doit avoir des effets majeurs sur notre faune, je n'apprécierais pas beaucoup, surtout là où il y a l'omble et les frayères. Et c'est pour cela que nous sommes opposés à l'exploitation minière de l'uranium près de nos communautés.

And the other one should the mining open, uranium mining, our fish would be destroyed and also our shell fish. Even if the market was really good, the long lasting would be destroyed or eliminated. And you cannot replace those. Even the land, you cannot replace. So there is a lot of thinking to do.

60

Autre chose, si une mine d'uranium devait ouvrir, le poisson serait détruit et les crustacés. Même si le marché était très bon, il y aurait des effets à long terme. Et on ne peut pas les remplacer, et la terre non plus on ne peut pas la remplacer. Donc, il faut vraiment approfondir, il faut réfléchir à cette question davantage.

65

Many of what we harvest is free and it helps us to survive in our daily lives. I think that we all want to see money in our pocket, but it is not worth any dollars where we live because that is how valuable it is to us.

70

Ce que nous récoltons ne coûte rien, nous permet de vivre, et nous voulons tous avoir de l'argent dans nos poches, mais il n'y a pas d'argent qui puisse remplacer le lieu où nous vivons. C'est inestimable.

75

If we thought that it would not, that the mining would not be dangerous and could have an impact on our lives, our land, our way of life, we would not be against it. But at this moment, because it is right in the area where a lot of games are hunted, we are against it.

Si nous pensions que l'exploitation n'était pas dangereuse, nous ne serions pas opposés, mais pour l'instant, puisqu'on envisage de le faire dans un lieu de chasse, eh bien, nous sommes opposés.

85

Mr. KEN JARARUSE

Ms. HILDA SNOWBALL (Inuktitut):

90

Thank you for voicing your concerns. There is also another person. Maggie Clara? Is she here? She is not here yet. So next is Kenny Jararuse.

Merci d'exprimer vos préoccupations. Il y a quelqu'un d'autre qui souhaite intervenir? Maggie Clara est-elle ici? Elle n'est pas ici encore? Donc, maintenant la parole est à Kenny.

95

Mr. KEN JARARUSE (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

100

Thank you. My name is Kenny Jararuse from here. I have been here all day and I have heard and I have been listening most of what has been said, has been said, and so I wanted to comment. But most of what I wanted to say has been said. The doctor here and the bearded man in from of me have said most of what I wanted to understand.

105

Merci. Je suis Ken Jararuse. J'ai suivi toute la journée d'audience. J'ai tout écouté et je voulais maintenant faire quelques observations. Mais en fait, ce que je voulais dire a été dit par le docteur ici, et le monsieur avec une barbe devant moi. Donc, ils ont répondu à mes questions, les questions que j'avais à l'esprit.

110

And so I was going to say a lot of things, but it will be shorter. But I also am against seeing a uranium mine open, there is also platinum. Uranium is usually used for nuclear... for the use of military and so I believe that even if Canada say that they would not use it for war products, but eventually they may have to. And so I would not like to see that.

115

Je voulais dire beaucoup de choses, mais maintenant je serai bref. Si une mine d'uranium devait ouvrir, il y a de l'uranium, mais il y a aussi du platine. L'uranium sert à la fabrication d'armes nucléaires, donc on a dit que ça ne servirait jamais à la fabrication d'armes. Il se peut que finalement cela arrive. Mais moi, je n'aimerais pas cela.

125

There is a pit, they have... he has worked in a mine before, like he worked in a mine where they were looking for cupper, magnesium, but not uranium. And we used to extract like what Jean-Marc said earlier, I just wanted to say something about that. I worked in a mine for four years, we have never gone as far as to Killiniq, we were close to Nain, not quite to Labrador, but I have worked in a mine where it almost reached that area. He was extracting – I'm not sure what he said – but they were doing exploration and then sending some stuff to test what kind of minerals there were. First, I wanted to say, let's say if we were exploring for two years, it would be there for two years even if it is something that is good after two years, we have a timespan of two years to hold onto something that if there is something of value in mining according to what he had learned when he was in the working field, in the mines.

130

Il a déjà travaillé dans une mine où il cherchait du cuivre, mais non pas de l'uranium. Et je voulais ajouter quelque chose à ce qui a été dit plus tôt. J'ai travaillé dans une mine pendant quatre ans. Nous étions près de Nain, pas tout à fait au Labrador, mais c'était presque au Labrador. Il y avait de l'exploration, ensuite ils envoyaient certaines substances pour qu'elles soient évaluées, analysées, et il y avait des activités d'exploration pendant deux ans. Donc, selon ce qu'il a appris quand il était dans les mines, il y a une durée de deux ans qui s'applique.

135

What was extracted – one day, they used to get told that there is nothing, it is too small of an amount to be of any worth. When they were exploring and they were looking at all the areas, for us, we were told that there was nothing and so we just gave up.

140

On avait dit à l'époque que c'était un gisement trop petit, qu'il n'avait aucune valeur, finalement, et ils se sont intéressés à d'autres régions, à d'autres endroits. Et on nous a dit qu'il n'y avait rien, en fait « et c'est pour ça que nous avons abandonné. »

145

Two years ago, it took them two years to try to... they were just told that it was not of value and it was nothing of value, so... (He is saying the same comment, so I don't want to say it again).

150

Donc, il leur a fallu deux ans pour évaluer le gisement, finalement ils ont dû conclure qu'il n'avait aucune valeur. (Il répète la même chose et l'interprète ne souhaite pas répéter).

155

We were told ore is not good enough. Two years later, were being drilled again so I wanted to understand why our findings were not good enough and yet they, right on the spot, did some more drilling after a few years, would inform other companies and then they did some more drilling, and so the Inuit that were prospecting at that time were told that what they found was not good, but only to find out a couple of years later that actually, they were good.

Donc, on nous a dit que le gisement n'était pas bon, mais deux ans plus tard, ils ont repris le forage. Donc, je voulais comprendre ce qui s'est passé. Ils disent que le gisement n'était pas suffisamment grand et deux ans plus tard, ils reviennent faire du forage. Donc, ils en ont parlé à d'autres compagnies, ils ont procédé à d'autres activités de forage et les Inuits qui faisaient de la prospection à l'époque, eh bien, on leur a dit que le gisement n'était pas exploitable, alors que deux ans plus tard, ils se sont rendu compte que ce n'était pas le cas.

165

Ms. HILDA SNOWBALL (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

170

Thank you Kenny. If you have any questions about uranium, we have experts in front of you who could answer your questions or - they are not in a position to say that there would be a mine open or not open, they are not here for that.

175

Merci Kenny. Si vous avez des questions au sujet de l'uranium, il y a des experts ici qui peuvent répondre à vos questions. Ils ne sont pas en mesure de dire si une mine sera ouverte ou non. Ce n'est pas l'objectif de cette réunion.

180

They are only here to hear what you think about the subject of uranium mining, and also to inform us to have a better understanding about uranium. If you want to response to the last comment, you can also do so.

Mais si vous avez des commentaires à faire au sujet de l'exploitation minière de l'uranium ou si vous souhaitez avoir plus d'informations à ce sujet, vous pourriez aussi réagir aux derniers commentaires qui ont été faits.

185

THE PRESIDENT BARRETT:

190

Thank you for your questions, Kenny. For the mining exploration, we are just here to receive questions about uranium, but certainly the mining exploration is a number of questions, what the companies do, perhaps with the Mineral Exploration Fund we could talk about the questions you asked.

(Pas de traduction française, Pardon, c'est l'erreur de l'interprète, pardon. Il parlait anglais.)

195

Sometimes, companies look at things in a different way after a few years with the new technologies they look at, and sometimes things outside in the world have the companies come back. So you have raised many questions and we made note of them.

Parfois les compagnies changent d'idée après quelques années. Elles disposent de nouvelles technologies. À ce moment-là elles décident de revenir.

Ms. TUMASI MAGIUK

205

Ms. TUMASI MANGIUK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

210

While we were having supper, I did some Facebooking. There was a question that (...) so I wanted to ask for him because it was a question he wanted to bring, so I read it in English: the effects of radiated water, liquid or any type of waste on permafrost

215

Alors, j'ai fait des recherches sur Facebook, il y avait une question, mais je voulais soulever la question. Alors, je vais lire cette question-là, en fait. Quels seraient les effets de l'eau s'il y a radiation sur le pergélisol?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR:

220

Monsieur Gaudreau, est-ce que vous pourriez avoir une idée là-dessus, quel serait l'effet de l'exploration ou d'une mine sur le pergélisol environnant?

M. ROCH GAUDREAU:

225

C'était sur la radioactivité, la question; pas l'exploitation, non?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR:

230

Est-ce que la question, Madame, est-ce que c'est sur l'exploration ou sur l'exploitation votre question que ça portait ou sur les deux?

M. ROCH GAUDREAU:

Ni l'une ni l'autre, c'est parce que ce n'est pas ce que j'ai compris.

THE PRESIDENT BARRETT:

240

It's on either one, but it's the question: if there is contaminated water, would it behave differently in the permafrost area and it could be water also from tailings or storage in an area that's about permafrost. If you have an answer to that, fine, if not, again, if we could look at having an answer written later.

245

Ni l'un ni l'autre. Mais la question est de savoir, s'il y a des eaux contaminées, est-ce que l'eau se comporterait de façon différente dans le pergélisol? Et il pourrait également s'agir de l'eau qui provient des résidus miniers ou d'un entrepôt dans la région. C'est une question sur l'effet sur le pergélisol. Si vous avez une réponse, sinon peut-être on pourrait vous fournir une réponse plus tard.

250

Mme MARTHE CÔTÉ:

C'est comme on a eu à Mistissini.

255

M. ROCH GAUDREAU:

260

Oui, effectivement. C'est une question similaire qui nous a été posée à Mistissini. En fait, les radionucléides n'ont pas d'effets, ne génèrent pas de la chaleur qui pourrait avoir pour effet de modifier la stabilité du pergélisol. Donc, ca ne sécrète pas de chaleur. Donc, théoriquement, c'est sans effet sur le pergélisol.

Peut-être Jean à un complément là-dessus?

265

M. JEAN LECLAIR:

270

Just basically to repeat what he said, so something that is radioactive, it won't give off -- not natural uranium give off heat in the radiation, if you have radiation in the water to melt permafrost for instance? If that is what you mean by the question, I am not sure, I'm trying to understand to make sure I understand the question properly.

275

Juste pour répéter ce qu'il vient de dire. Une substance radioactive ne dégagera pas de la chaleur dans le rayonnement, si vous avez le rayonnement dans l'eau qui va défaire le pergélisol est-ce que c'est bien ça le sens de votre question? J'essaie de comprendre bien votre question.

But if you have radioactive material in the water it doesn't give off heat, so it would not like melt permafrost, it should not have any particular effect on the permafrost. Mining itself, any kind of mining, whether it would be for uranium or other metals, you need to look at the tailings, what you would manage afterwards, and what it might do to permafrost.

280

Mais disons, s'il y a des matières radioactives dans l'eau, cela ne dégage aucune chaleur. Donc, ça ne va pas fondre le pergélisol et il ne devrait pas y avoir un effet sur le pergélisol. Toute opération minière, qu'il s'agisse pour l'uranium ou pour d'autres métaux, là, il faut examiner les résidus miniers et ce qu'on doit gérer par la suite et comment cela va toucher le pergélisol.

285

In fact, it is a very good question from that perspective where the project that I mentioned earlier, the Kiggavik Project in Nunavut is, in fact, they are looking at that, what will happen to the permafrost. Can it have an impact on the permafrost? How will that behave? So that is all part of a review that is going on right now, but with regards to actual radiation giving off heat and melting the permafrost, that would not happen.

290

En fait, c'est une excellente question de ce point de vue. Je vous ai parlé d'un projet Kiggavik au Nunavut plus tôt où justement on examine la question. On essaie de voir ce qui va arriver au pergélisol. Est-ce que le pergélisol sera touché et quel sera son comportement? Tout ça fait partie d'un examen qui se fait actuellement. Mais au niveau du fait que le rayonnement dégage de la chaleur et va fondre le pergélisol, ça ne se produirait pas.

295

LE COMMISSAIRE ABEL:

300

Par rapport au commentaire que monsieur Jararuse a fait tout à l'heure, est-ce que vous pourriez expliquer ce que la Commission et le Canada font ou – comment elle entreprend ses démarches quand elle vend l'uranium? Peut-être, expliquer davantage que vous avez peut-être aussi expliqué un peu plus tôt, mais le reprendre puis dire exactement quel suivi vous faites sur les produits qui sont vendus, comment ça se passe de manière concise et courte?

305

M. JEAN LECLAIR:

310

So uranium that gets sold around the world, in Canada and around the world, there is a set of rules that are there and there is actually inspectors; not Canadian inspectors, inspectors that are from other places around the world that go out and they actually check to make sure that the uranium is actually used for nuclear reactors and not being used to make military -- to make bombs and stuff like that.

315

L'uranium qui est vendu dans le monde et au Canada, il existe des règles et il y a des inspecteurs; pas des inspecteurs canadiens, mais des inspecteurs ailleurs dans le monde qui vérifient pour s'assurer que l'uranium est utilisé pour des réacteurs nucléaires et n'est pas utilisé donc pour faire des bombes ou pour être utilisé à des fins militaires.

So this is part of the agreements, these are part of the things that we have in place, that we are part of around the world, that countries like Canada, that when we sell uranium to other people, there are inspectors who actually go and check to make sure that the uranium is actually being used for nuclear reactors, for nuclear power.

325

Ça fait partie des ententes que nous avons, ça fait partie également des choses qui existent et nous faisons partie de ces ententes. Comme le Canada, lorsque nous vendons l'uranium à d'autres parties, des inspecteurs vont vérifier pour s'assurer que cet uranium est utilisé pour la génération électrique par des réacteurs nucléaires.

330

Mr. SIMI NOCHSAK

Ms. HILDA SNOWBALL:

Thank you. The next one is Simi Nochsak.

335

Mr. SIMI NOCHSAK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

340

My name is Simi Nochsak, I am not a member to any committees or boards. I am only a member to the National Church. While we were listening about uranium mining, I have been here now since three years in this community.

345

Je m'appelle Simi Nochsak. Je ne suis pas membre d'un comité ou d'une commission. Je suis seulement membre de l'Église nationale. Alors qu'on vous écoutait parler des mines uranifères – ça fait trois ans que je vis dans cette communauté. Alors, je vais vous parler des mines et c'est important.

350

What I am going to say about mining and it is important knowing about the drilling and the worth, how much it is worth. I suggest that if there is going to be a mining eventually, that you negotiate for seventy-five percent (75%) of the royalties, because it's one of – I know that they make a profit of about two million dollars (\$2 M) on yearly basis, so if you are going to negotiate for royalties, go for the seventy-five percent (75%).

355

Je suis au courant du forage et combien vaut l'uranium. Alors, je proposerais que si on crée une mine vous négociiez pour obtenir soixante-quinze pour cent (75 %) des redevances. Parce

que je sais que les entreprises réalisent des bénéfices d'environ deux millions de dollars (2 M\$) par an. Alors, si vous allez négocier pour des redevances, visez le soixante-quinze pour cent (75 %).

360

This is what I wanted to say. There are many types of rocks that are valuable in our region. I know that in Raglan, they are not doing what they are supposed to do in terms of making sure that they store what they mine; and all we are asking is that you be transparent and do what you are supposed to do according to the laws that you are giving and with the guidelines.

365

C'est ce que je voulais dire. Il existe toutes sortes de roches qui ont une valeur dans notre région. Je sais qu'à Raglan, ils ne font pas ce qu'ils devraient faire, c'est-à-dire ils devraient s'assurer d'entreposer les minerais extraits. Tout ce que nous demandons, c'est que vous soyez transparents et faites ce que vous devez faire en vertu des lois qui existent et en vertu des lignes directrices énoncées.

370

The mining can be very profitable, so those of you who are involved in decision-making ask for seventy-five percent (75%) of the royalties.

375

On peut faire beaucoup de bénéfices grâce aux mines. Donc, ceux d'entre vous qui sont impliqués dans la prise de décisions, exigez soixante-quinze pour cent (75 %) de redevances.

I know, when I was living in Labrador, there was an interest in opening a uranium mining in Labrador, and we asked for seventy-five percent (75%) of the royalties, and then the project was cancelled because we could not come to an agreement.

380

Lorsque je vais au Labrador, il y avait un intérêt d'ouvrir une mine uranifère au Labrador. Et nous avons exigé soixante-quinze pour cent (75 %) des redevances. Ensuite, le projet a été annulé parce qu'on n'arrivait pas à conclure une entente.

385

And so, I wanted to give that to you for a thought.

Alors, je voulais vous le dire pour alimenter votre réflexion.

390

Ms. MAGGIE EMUDLUK

THE PRESIDENT BARRETT:

395

Nakurmiik, Simi, for your comments and your thoughts. Maggie Edmuluk, would you like to make some comments?

Peut-être que Maggie Emudluck aimerait faire quelques commentaires?

Ms. MAGGIE EMUDLUK (Inuktitut):

400

(Traduction anglaise et française)

405

There are some who are here that were not here this afternoon. We are visited by these experts to hear about what we think and if we have questions about uranium mining. They have been travelling all around Québec to do public hearings, and so while we have been given that opportunity, we, as people from here, should say what we feel and what we think, and if we have questions, to question.

410

Il y a des personnes qui sont présentes qui n'étaient pas là cet après-midi. Alors, nous recevons la visite de ces experts pour nous entendre, pour voir si nous avons des opinions sur l'exploitation minière uranifère. Ils ont voyagé partout au Québec pour organiser ces audiences publiques. Alors, on nous donne cette opportunité, et nous, comme peuple d'ici, nous devons exprimer nos points de vue, et si nous avons des questions, nous devons les poser.

415

Do you mind having a uranium mine or if you don't, would you please explain why you don't want to see a uranium mine near our community.

420

Est-ce que ca vous dérange d'avoir une mine d'uranium? Et sinon expliquer pourquoi vous n'en voulez pas qu'on établisse une mine uranifère près de notre communauté.

425

And so, what you say will be very important because it will be documented and it is being recorded. So say what you need to say with the reason.

Alors, ce que vous dites est très, très important. Parce que ça va être documenté et c'est également enregistré. Alors, exprimez-vous, dites ce que vous avez à dire et citez les raisons pourquoi.

430

So I am just trying to explain to you so that you may have a word to say because we don't often see public hearings. We will talk about Nunavik in general; not at this time, but in the next one, but you as a community you have that opportunity.

Alors, i'essaie de vous expliquer pour que vous puissiez avoir votre mot à dire. Parce qu'on n'a pas souvent l'occasion de participer à des audiences publiques ici. On va parler du Nunavut de façon générale, pas à ce moment-ci, mais la prochaine fois. Mais vous, comme communauté, vous avez cette occasion.

Ms. NANCY ETOK

THE PRESIDENT BARRETT:

440

Thank you for your comments, Maggie, and for the comments on how we should focus. I believe the next speaker on the list is Nancy Etok?

445

Merci pour vos commentaires, Maggie, et pour les commentaires sur la façon dont on devrait donc cibler ces discussions. Je crois que la prochaine personne c'est Nancy Etok. Nancy?

Ms. NANCY ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

450

I have been interpreting in the box there, but I had questions. But before I ask a question, us Inuit people, we eat country food as neighbours. The country food that we share and it really shows who we are because we eat together; we eat as community as well as family.

455

(Il n'y a pas d'interprétation.) Nous, peuple inuit, mangeons les aliments du terroir. Donc, ces aliments que nous partageons entre nous démontrent qui nous sommes parce que nous mangeons ensemble. Nous mangeons en tant que communauté et en tant que famille.

460

When you come from a community where everything is very expensive, we cannot be given what we need. So harvesting, as a Inuit people, is not only because you have to do it, it is also very up-lifting for a person, it is a healing medicine, because the land is so beautiful and peaceful. When we go fishing or just hunting, we go to where our ancestors (...) and we pass it on to our children and we learn.

465

Lorsque vous venez d'une communauté où tout est très cher, on n'a pas ce qu'il nous faut. Donc, chasser, comme peuple Inuit, ce n'est pas tout simplement parce qu'on veut le faire, mais c'est parce que ce n'est pas seulement une nécessité, mais c'est également une façon de guérir, une façon de se sentir bien, c'est une forme de médecine, parce que cette terre est tellement belle et paisible, et lorsque nous faisons la pêche ou lorsque nous chassons, nous allons dans les lieux où allaient auparavant nos ancêtres. Et nous passons ça à nos enfants. Nous apprenons.

470

And it also tells us who we are and where we come from, because our ancestors were able to survive with what they had: they used the river, they used the lakes, and they survived from our environment. They did not have to pay for it. There was not dollar value on that.

Et cela nous montre également qui nous sommes et quelles sont nos origines parce que nos ancêtres étaient capables de survivre avec ce qu'ils avaient. Ils se servaient des rivières, des lacs. Ils ont réalisé à survivre dans cet environnement, ils n'étaient pas obligés de payer pour ça. Il n'y avait pas de valeur de dollars qui se rattachait à ça.

480

And we should not even think of mining. I do not agree with people who are looking for royalties, I don't even want to hear that because our land is irreplaceable. It is all we have. It will never be replaced if it was destroyed.

485

Et on ne devrait même pas envisager la possibilité des mines. Je ne suis pas d'accord avec les gens qui cherchent des redevances. Je ne veux même pas en entendre parler, parce que notre terre, notre territoire est irremplaçable, c'est tout ce que nous avons. On ne pourra jamais remplacer ce territoire s'il était détruit.

490

And so I just wanted to remind everyone here that when we go hunting, we are stronger, we are stronger in who we are. And so, let me not give up hunting. If this is disrupted, our strength would be totally demolished, and changed. And so I am totally against uranium mining.

495

Alors, je voulais tout simplement vous rappeler que lorsque nous chassons, nous sommes plus forts et ça renforce qui nous sommes. Donc, je ne veux pas être obligée de renoncer à la chasse. Si on perturbe ces traditions, je crois que ça minerait complètement notre force et ça nous changerait complètement. Donc, je suis absolument contre les mines uranifères.

500

It has been mentioned earlier that the market low for uranium, so the moment for opening a uranium mine has been postponed. It is like how expensive and how cheap it may be. Is that what controls people? How do you determine the price? If the price went up or went down?

505

Tout à l'heure, on a mentionné que le marché était en baisse pour l'uranium. Et donc que le moment d'ouvrir une mine d'exploitation uranifère a été remis à plus tard. Alors, peu importe si c'est coûteux ou pas cher, est-ce que c'est ça qui contrôle les gens? Comment est-ce que vous allez fixer le prix? Alors, si le prix devait subir une remontée et s'il baisse?

510

To me, it is not even worth talking about because there is no price for our region. For us, it is priceless, we live in it, it is our life. Our people have survived in this land and it is not replaceable.

À mon sens, ça ne vaut même pas la peine d'en parler vu que notre région n'a pas de prix. Pour nous, c'est inestimable, c'est ici que nous vivons, c'est notre vie, et notre peuple a réussi à survivre sur ce territoire et il est irremplaçable.

I don't know how I would handle a uranium mine nearby our community because I will not welcome it.

Je ne sais pas comment je pourrai accepter une mine d'uranium à côté de chez nous. Je ne peux pas l'accepter.

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU:

Bonsoir. I will speak in French because my English is not that good. I have a question for probably Jean LeClair or Roch Gaudreau. Excuse me, je vais parler en français.

On a dit que le pourcentage d'uranium ici, dans la région, était faible, un pour cent (1 %) à peu près, puis qu'à d'autres endroits au Canada, le pourcentage était plus élevé dans le sol.

Donc, ma question c'est est-ce que, si ailleurs au Canada c'est plus intéressant d'exploiter, pourquoi on exploiterait une mine ici? Ça serait quoi l'avantage de faire une mine ici alors que, probablement ailleurs au Canada, les bénéfices seraient beaucoup plus intéressants?

M. ROCH GAUDREAU:

C'est une question complexe, mais je vais essayer de faire une réponse simple. Ce qu'il faut comprendre c'est que lorsque le prix augmente, c'est parce qu'il y a une demande. Alors, quand il y a une demande, les sociétés essaient justement de se placer dans l'échiquier pour être capables de se positionner.

Alors, les grands gisements, les gisements qui ont un très fort potentiel, eux, ces gisementslà sont détenus par des sociétés et puis ils sont couverts de titres miniers. Et ça, ça peut durer très longtemps. On attend, lorsqu'on fait un projet minier, d'avoir une fenêtre d'opportunité pour mettre en valeur ou mettre en production un gisement. La fenêtre d'opportunité est très importante.

Donc, ces projets-là, même quand ça descend dans les cycles baissiers, ils restent encore actifs. Il y a un ralentissement de l'activité, mais les propriétés demeurent.

Alors, pour les autres joueurs, les plus petits joueurs comme ceux qui oeuvrent au Québec ou qui ont œuvré au Québec de 2008 à 2012, ce sont des petits joueurs. Donc, des sociétés juniors. C'est très différent des grandes sociétés comme Areva ou Cameco.

Donc, ces gens-là ont profité d'une opportunité de marché pour intégrer dans leur portfolio des propriétés uranifères. Ils ont réussi à faire du financement sur le marché, du financement accréditif pour la plupart, puis à partir de là, ils ont réalisé des travaux. Mais ce sont des travaux,

535

530

520

525

540

545

555

comme j'expliquais au départ, des travaux de base. Ils essaient de se positionner. Ils essaient de trouver des projets, mais je vous dirais que la majorité des projets, ce sont ces projets de nature spéculative. Ça fait rouler de l'argent, mais l'optique n'est pas nécessairement de développer une mine.

560

C'est ça qu'il faut comprendre dans le domaine de l'exploration. C'est d'abord et avant tout un milieu de spéculation dans lequel plusieurs joueurs ne font que jouer à ce jeu-là. Certains, c'est des promoteurs qui veulent aller plus loin, mais dans les conjonctures, c'est difficile de se positionner. Il y a de rares, rares joueurs qui réussissent à atteindre ce niveau-là.

565

Puis généralement, ce qui se passe, c'est que si jamais ça va bien, ça réussit bien, ils vont vendre leur propriété à des joueurs majeurs.

570

Alors, c'est bien certain que les gisements qui pourraient se développer dans le monde, c'est les gisements à plus grand potentiel, sur lesquels il y a un ratio de profitabilité plus grand. C'est toujours ceux-là qui vont se développer en premier.

575

Alors, lorsqu'on regarde la position du Québec par rapport aux ressources uranifères disponibles dans le monde, on est un très petit joueur.

J'avais déjà présenté une conférence que vous pouvez consulter sur Internet où les ressources uranifères, à partir des ressources indiquées, sont de moins de point deux pour cent (0,2 %). Donc, les ressources sont ailleurs qu'au Québec. C'est bien certain que les gisements vont se développer ailleurs, d'abord, avant que le Québec soit un joueur au niveau de la production d'uranium.

580

Mais c'est des petits joueurs qui viennent s'insérer dans les endroits où le potentiel est moins fort, mais qui est présent. Il y a quand même un potentiel au Québec, mais il est moins fort. Donc, c'est les petits joueurs qui viennent s'insérer ici. Les grands joueurs ont choisi des endroits qui ont plus de potentiel.

585

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU:

590

O.K. Donc, ça veut dire que pour la région ici, les probabilités qu'il y ait une mine qui s'ouvre dans le futur sont très faibles, compte tenu qu'il y a peu d'uranium dans le sol?

M. ROCH GAUDREAU:

595

C'est-à-dire que comparativement à d'autres gisements, ça va prendre beaucoup plus de temps avant qu'on soit obligé de développer des gisements comme ici, effectivement.

Mme SYLVIE LÉTOURNEAU:

Merci.

600

605

610

615

620

625

630

THE PRESIDENT BARRETT:

Just to follow up on that question, so you talked about the industry and investments. What about the government and society? Are there provinces in Canada that do not allow uranium exploration? Are there, from your knowledge, are there parts of Canada where they don't even allow the exploration and much less having a mine?

Juste pour faire le suivi, vous avez parlé de l'industrie, des investissements. Qu'en est-il des gouvernements et de la société? Y a-t-il des provinces au Canada qui n'autorisent pas l'exploration d'un gisement uranifère, et encore moins l'ouverture d'une mine?

M. ROCH GAUDREAU:

Oui. Je vais sortir un tableau. On a des moratoires dans plusieurs juridictions. Je vais vous revenir dans deux minutes là-dessus.

THE PRESIDENT BARRETT:

Perhaps that is just an – well, if you come with it later, so the governments in other areas with less potential, it is possible for governments or societies to not have the exploration. It is just a question that is coming from the presentations of Nancy and other people. And so I just wanted to hear that clarified.

Donc, en attendant, il est donc possible, vous pensez, qu'un gouvernement interdise l'exploration? C'est tout simplement une question qui découle des interventions de Nancy et d'autres. Je voulais vous entendre le préciser.

Mr. SAMMY ETOK

THE PRESIDENT BARRETT:

Sammy Etok is the next person who indicated he would like to ask a question. So Sammy, if you are ready?

Sammy Etok, a également indiqué qu'il souhaitait poser une guestion. Sammy.

Mr. SAMMY ETOK (Inuktitut):

(Traduction en anglais et en français)

Thank you for coming to visit us here. Have you gone to visit all of the Nunavik communities about this, regarding this mining? Have you done many visits to other communities in Nunavik?

Je vous remercie d'être venus nous rendre visite. Avez-vous visité, rendu visite à toutes les communautés du Nunavik au sujet de la filière uranifère? Avez-vous rendu visite à de nombreuses autres communautés du Nunavik?

I have heard in Raglan, they had said yes to the mine over there. And when people, we see the earnings, the profits from the – it had a negative impact. They have said yes, but the monetary... and it is very sad to see that because of monetary reasons that their land will be destroyed. And because of the monetary bonuses from the mine, the negative impacts that they had been living, it has had a negative impact especially when they travel down to Montreal, when there have been large sums of money being given for those reasons and he is very concerned about that so he just wanted to voice his concern of what he heard about the negative impacts on that.

J'ai entendu à Raglan qu'ils avaient dit oui à l'ouverture d'une mine à Raglan, et nous avons constaté qu'il y avait un impact négatif. Ils ont dit oui et c'est triste à voir, mais leur terre sera détruite pour des raisons pécuniaires. Et parce qu'ils vont recevoir certains bénéfices de la mine, de l'exploitation de la mine, mais cela a eu des effets négatifs, surtout quand ils s'en vont à Montréal avec de grosses sommes d'argent. Donc, c'est sa préoccupation, il voulait l'exprimer.

THE PRESIDENT BARRETT:

Nakurmiik, Sammy, for your intervention. The uranium potential has been in this area, the Labrador Trough and that is why the BAPE and the Kativik Environmental Advisory Committee have focused our hearings in this area along with Kuujjuaq and Kawawachikamach to the south.

Donc, c'est sa préoccupation, il voulait l'exprimer. Je vous remercie de votre intervention. Le potentiel uranifère existe aussi au Labrador, mais nous avons donc concentré notre étude dans cette région et aussi Kuujjuaq et ici.

So we have not and we will not be visiting the other communities on uranium mining, but certainly the other communities can send in their questions, as Betsy said, there was, we have had questions in from Ivujivik today. Thank you for that.

670

640

645

650

655

660

Nous n'allons donc pas rendre visite aux autres communautés au sujet de la filière uranifère, mais il est sûr que les autres communautés peuvent nous faire parvenir leurs questions par écrit si elles le souhaitent. Merci.

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU :

J'ai une autre question. J'aimerais parler de contamination de l'eau. Quand on a une usine qui s'installe, l'usine utilise de l'eau. Donc ensuite, l'usine doit rejeter un jour ou l'autre la quantité d'eau et l'eau, elle est traitée.

Moi, ce que j'aimerais savoir de nos experts c'est qu'ils nous disent il reste combien de... c'est quoi la concentration d'uranium qu'il y a dans l'eau? Pour que les gens comprennent – je ne sais pas si ma question est assez claire – quel pourcentage est retenu par le système de traitement et qu'est-ce qu'il y a dans le rejet qui retourne à l'environnement?

M. JEAN LECLAIR:

So the question has to do with the water; once it comes out of the mill, the water is treated. I don't have the exact numbers in front of me here. However, most of it is removed.

Donc, il s'agit d'une question au sujet de l'eau. L'eau, lorsqu'elle sort de l'usine, donc l'eau est traitée. Je n'ai pas les chiffres précis devant les yeux, mais la plus grande partie de l'uranium en est retirée.

If you look at the information that we have provided at the BAPE, actually we give results for the operating uranium mines that are currently operating in Saskatchewan and it gives all the numbers in terms of how much is left in the water, and then it also shows how much there is relative to the limits. What we allow.

Et si vous regardez l'information que nous avons fournie au BAPE, nous avons les résultats pour ce qui est des mines exploitées actuellement en Saskatchewan. Vous avez tous les chiffres pour ce qui est de l'eau, de la concentration qu'il reste dans l'eau, et aussi par rapport aux limites acceptables ou autorisées.

It is important that people know that there is already some uranium in the water; you could measure some uranium in the water, it is there naturally in small amounts, so you can measure some of these things in the water that people drink.

690

680

685

695

700

705

Donc, il est important que les gens sachent qu'il y a déjà de l'uranium dans l'eau à l'état naturel. On peut le mesurer en quantité fine, évidemment, mais il y a déjà de l'uranium dans l'eau potable.

720

So there are numbers that we have presented in a table. Most of it is removed; what is left, we make sure that it is below what we allow, what we consider to be a safe level. Because there are limits that we establish and the water has to be below those levels and we do have that in the reports that we have provided to the BAPE.

725

Donc, nous avons remis cette information, il y a des tableaux. Donc, la plus grande partie est retirée de l'eau et pour ce qui est du reste, eh bien, c'est bien en deçà de la limite. C'est une concentration sécuritaire. Ces chiffres, ces informations figurent dans le rapport.

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU:

730

De façon générale, on peut dire que le système de traitement va retenir presque tout l'uranium puis il n'y en aura presque pas qui va être rejeté dans l'environnement, ça va être très, très faible?

M. JEAN LECLAIR:

735

In fact, it is very, very low. It is very low levels. Most of it is removed. A lot of the water treatment systems actually that they use now in the mines are often the kind of treatment systems that you will see them used for drinking water. So it depends, it is not always those, but there are some of the systems that they use actually treat the water to levels that are comparable to the drinking water standard. Again, not always, I don't want to over simplify, but it does remove the vast majority, most of the contaminants that were in the water are removed in the water treatment systems.

740

745

Oui, exactement. C'est un niveau très bas, très faible. Donc, la majorité de l'uranium est retirée et les systèmes de traitement qu'on utilise dans les usines sont les mêmes systèmes qu'on utilise pour l'eau potable, pas tout le temps, mais souvent ce sont des systèmes qui traitent l'eau au même niveau que l'eau potable. Pas dans tous les cas, mais ce système permet de retirer la grande majorité des contaminants qui se trouvaient au départ dans l'eau.

750

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU :

Thank you.

Ms. MINNIE BARON

755

THE PRESIDENT BARRETT:

Okay, thank you for your answer.

Je vous remercie de votre réponse. Maintenant, Minnie Baron souhaite intervenir.

Ms. MINNIE BARON (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

765

760

Welcome and welcome everyone. I am Minnie, I am from Georges River. I watched a show in APTN, I watched a show that in Nunavut there is a mine that is in Nunavut, they were saying there is three or four-year old that her skin had turned white and her hair, and I am not sure what caused her to become that, and they were saying on the show that it was because of the mining result that the child had a skin condition.

770

Je vous souhaite la bienvenue à tous. Je suis de Georges River. J'ai regardé une émission sur APTN, une émission selon laquelle au Nunavut, il y a un enfant de trois ou quatre ans, sa peau est devenue blanche et ses cheveux sont devenus blancs, selon cette émission. Je ne sais pas exactement quelle en était la cause. Et ils ont dit, au cours de cette émission, que c'était à cause de la mine. C'est ce qui avait entraîné ces problèmes cutanés chez cette petite fille.

775

And the mine was located near to their community. I am not sure where it was, but it showed on the image that the girl was playing outside and you could see the mine located close by and there was – because of the smoke, the child had and dust.

780

Il y avait une mine avoisinant sa communauté et ils ont montré à l'émission que la petite fille jouait à l'extérieur et on pouvait voir que la mine n'était pas loin. Il y avait de la fumée qui s'échappait de cette usine, et donc, il y avait de la poussière.

785

In Québec, they are always saying that – I was very thankful for Mr. Gadbois' comment about how – I agreed with his comment when he said that if they were ever to suggest to have a mine here, I would not say yes because of my children.

790

Au Québec, ils disent toujours – et je suis très reconnaissante du commentaire qui a été fait par monsieur Gadbois, je suis d'accord avec lui quand il a dit que si jamais on proposait l'ouverture d'une mine, je ne dirais jamais oui à cause des mes enfants.

And in just twenty (20) years, we have seen many environmental changes around here. We used to be able to collect drinking water close by. All these environmental changes have already have an effect on us, there is lots of pollution. Twenty (20) years ago, it had been my first time going to Montreal and once landed, I remember becoming very sick because of the pollution and I loved coming back here because coming back to fresh air.

800

En vingt (20) ans, nous avons beaucoup de changements dans l'environnement ici. Auparavant, nous pouvions aller chercher de l'eau potable non loin d'ici, mais il y a déjà beaucoup de pollution. Et il y a vingt (20) ans, je suis allée à Montréal pour la première fois et je me souviens d'être tombée malade en arrivant à Montréal à cause de la pollution. Et j'étais très contente de revenir ici dans l'air pur.

805

And it is not like the same as it was twenty (20) years ago. I know people from the south who will come here and say it is very fresh air, but for us, it is not as fresh as it used to be.

810

Évidemment, ce n'est pas aussi pur qu'il y a vingt (20) ans, et les gens du sud qui viennent ici disent que l'air est très pur, mais pour nous, il n'est pas aussi pur qu'auparavant.

010

And on the map, the places that are indicated, only one mine would be enough for Québec, in Québec. One mining area in Québec is more than enough.

815

Et sur la carte, il y a des endroits qui sont indiqués – une seule mine suffirait pour le Québec. Un seul site d'exploitation minière au Québec, c'est bien suffisant.

And it was very heartbreaking to see this, to see like the child on the show on APTN, because the child's clothing and her hair was all white from the dust from the mine. It is scary to have that kind of impact.

820

Et j'étais très attristée de voir cette petite fille sur APTN qui est victime de la poussière provenant de la mine. Cela fait très peur!

825

And there are many planes and jets flying over us that are going across; for me, I consider that enough pollution. So I just keep going back to that image of the child that was playing outside somewhere in Nunavut and there was a mine close by and that caused her to become all dusty. So I just wanted to share that. So thank you.

830

Il y a des avions aussi qui survolent notre territoire et j'estime que c'est assez de pollution. J'ai toujours à l'esprit, donc j'ai l'image de cet enfant, de ses problèmes de santé et du fait qu'il y avait une mine non loin. Je voulais le partager avec vous, merci.

THE PRESIDENT BARRETT:

835

Thank you for your thoughts and comments and sharing them with us, Minnie, and they are all noted in the record. *Nakurmiik*.

840

Je vous remercie de vos commentaires, de les partager avec nous, Minnie. Tout cela est consigné au compte rendu de l'audience.

04

Roch Gaudreau, did you have an additional comment?

845

Roch Gaudreau, aviez-vous un autre commentaire?

M. ROCH GAUDREAU:

850

Oui. C'est pour répondre à une question qui a été posée, à savoir s'il y avait d'autres juridictions qui interdisaient l'uranium.

050

Alors, on a fait un inventaire des différentes législations sur lesquelles il y a des interdictions. Entre autres, en Nouvelle-Écosse où le moratoire a été imposé en 1982, moratoire sur l'exploration et l'exploitation de l'uranium, et en 2009 il y a Uranium Exploration and Mining Probition Act qui a été sanctionné, qui interdit l'exploration et l'exploitation minière de l'uranium dans le but de protéger la santé et la sécurité des citoyens et la qualité de leur environnement.

855

En Colombie-Britannique, un moratoire sur l'exploration et l'exploitation de l'uranium depuis 1980, et depuis 2008, le gouvernement interdit tous travaux d'exploration de métaux radioactifs.

860

À Terre-Neuve, il y a eu un moratoire qui a été mis en place en 2008, et puis il a été levé en 2012 suivant le Nunatsiavut Environmental Protection Act qui encadre l'activité d'exploration.

865

Au Nunavut, le gouvernement du Nunavut a adopté une politique qui appuie l'exploration et l'exploitation de l'uranium sur son territoire, sous réserve de l'application du principe qui inclut que l'uranium produit soit utilisé de façon pacifique et écologique, et que l'exploration et l'exploitation soit respectueuse de l'environnement et de la santé, et que les habitants du Nunavut soient les bénéficiaires majeurs de ces activités.

870

Il y a d'autres pays dans le monde, dont entre autres l'Irlande, l'Australie, South Australia, New South Wales qui ont des législations qui interdisent l'exploration de l'uranium de même que dans l'État de Victoria en Australie; même chose en Nouvelle-Zélande et au Queensland.

Si jamais au Québec on devait aller dans la même direction, ça ne pourrait pas se faire dans le cadre de la *Loi sur les mines*, ça prendrait une loi spéciale qui devrait être adoptée par l'Assemblée nationale, mais ça va impliquer aussi qu'il y ait des compensations pour les sociétés qui ont investi dans les projets, compte tenu que l'État a émis des droits d'exploration à ces sociétés.

880

THE PRESIDENT BARRETT:

Thank you for your professional and comprehensive response in the very short time. You had to look that up, so thank you for sharing that with ourselves and the population.

Next speaker is Jean-Marc Séguin.

885

Je vous remercie de cette réponse très professionnelle et complète en si peu de temps. Et je vous remercie d'avoir partagé ces renseignements avec la population.

Maintenant, Jean Marc Séguin.

890

Mr. JEAN-MARC SÉGUIN

895

Mr. JEAN MARC SÉGUIN:

Thank you. Actually Ms. Létourneau asked my question about the potential of opening a mine in Québec versus other jurisdictions such as Saskatchewan. So we know there is a big potential there while here it is a minimal potential.

900

En fait, mademoiselle Létourneau a posé ma question au sujet de la possibilité d'ouvrir une mine au Québec par rapport à d'autres administrations comme la Saskatchewan. Nous savons que le potentiel est très grand là-bas; ici, il est minime.

905

But I would like to go on the radioactive exposure of what is considered to be safe? Maybe it is addressed to Mr. LeClair. Can you give us an idea of the level of exposure considered to be safe for 1) a minor in Saskatchewan, per example, then the general public, and can you make a comparison with a prospector or someone working in the uranium exploration? What is the safe exposure?

Maintenant, j'aimerais passer à l'exposition à la radioactivité. Qu'est-ce qui est jugé sécuritaire? Ma question s'adresse peut-être à monsieur LeClair. Pouvez-vous me donner une idée du niveau d'exposition qui est jugé sécuritaire pour un mineur en Saskatchewan, par exemple, ensuite pour la population en général? Et pouvez-vous comparer cela à un prospecteur, à quelqu'un qui travaille dans l'exploration. Donc, qu'est-ce qui est sûr pour ce qui est de l'exposition?

M. JEAN LECLAIR:

915

920

925

930

935

940

945

So we have limits that are established for exposures to workers and to the public, to all nuclear energy workers which includes uranium mining and milling workers.

Eh bien, il y a des limites établies pour ce qui est de l'exposition des travailleurs ou de la population générale. Donc, tous les travailleurs dans le domaine du nucléaire, cela comprend les travailleurs des mines d'uranium.

The unit that we use is a millisievert. It is not as important what the unit is, but it is always the same unit when we are talking about the limits. For workers, it is fifty millisieverts (50mSv) per year or up to a hundred millisieverts (100mSv) over five years, so that works out to about twenty (20) per year.

L'unité qu'on utilise c'est le millisievert. Ce n'est peut-être pas très important de le mentionner, mais c'est toujours cette même unité qu'on utilise. Pour les travailleurs c'est cinquante millisieverts (50 mSv) par année jusqu'à cent millisieverts (100 mSv) sur cinq ans. Donc, à peu près vingt (20) par année.

For the public, the limit is one millisievert (1mSv) per year. For prospectors and people who would be doing exploration, we would consider that they should be looking at one millisievert (1mSv) per year, because in this situation, they are not considered workers in the nuclear industry. So it is usually what we would look at if we were looking at people who do exploration.

Pour ce qui est de la population générale, la limite est un millisievert (1 mSv) par année. Pour les prospecteurs et les gens qui seraient dans l'exploration, nous pensons que ça devrait aussi être un millisievert (1 mSv) par année, parce que nous ne sommes pas vraiment des travailleurs de l'énergie, de l'industrie nucléaire.

So those are the limits that are set up. These limits are not just for Canada; these are limits that are based on limits that are used around the world.

Donc, voilà les limites qui sont fixées pour ce qui est de l'exposition. Ce n'est pas des limites qui existent seulement au Canada, elles s'appliquent dans le monde entier.

Mr. JEAN MARC SEGUIN:

955

Just a complement. So let's say, what would be the limit that would be considered dangerous, let's say? Of course, I believe it is not fifty-one (51) for a worker, but just to give an idea of what would be a dangerous exposure. Depending on the time, I believe there are many factors, of course, but those which would be dangerous.

960

Et pour compléter ma question : quelle serait la limite ou la valeur qui serait jugée dangereuse? Évidemment, je suppose que ce n'est pas cinquante et un (51) pour un travailleur, mais pour avoir une idée de ce qui serait une exposition dangereuse. Évidemment, il y a d'autres facteurs.

965

M. JEAN LECLAIR:

970

It is a bit of a difficult question because when we are talking about radiation exposure, the basic principle is the more exposure you get, the higher the risk is that you could get cancer. So it doesn't mean you are going to get it, it means that the chances of it happening are higher.

rayonnement, le principe fondamental c'est que plus on y est exposé, plus le risque d'avoir un cancer est élevé. Ça ne veut pas dire, ce n'est pas certain, mais les probabilités sont plus grandes.

C'est une question complexe, difficile, parce que quand on parle d'exposition au

975

There is a number of studies that have been produced that look at radiation exposures and where you start seeing some effects, where you start seeing increased risk of cancer. We have tabled a number of those, the Institut national de santé publique has also produced a report that talks about it a bit further.

980

Il y a un certain nombre d'études qui ont été réalisées et qui portent sur l'exposition au rayonnement et le moment à partir duquel on voit qu'il y a un effet sur le risque de cancer. Il y a aussi un rapport qui a été produit par l'Institut national de la santé publique où on va un peu plus en profondeur dans la question.

985

But it would be difficult for me to say, you know, above this number, this is the number when you are going to see, because it is really tie to – it is a risk. It is how much the chances are that you might get cancer. So the more exposure you get, the higher the chances are. And so it would be hard for me to say, well, what chances is what would you consider dangerous? That could be one percent (1%) more for some people, for other people it could be a lot higher than that.

Mais c'est difficile pour moi de donner un chiffre précis, parce que c'est un risque. Il s'agit de la probabilité. Donc, plus il y a exposition, plus le risque est élevé. Donc, je peux difficilement dire à quel chiffre cela devient dangereux. C'est peut-être un pour cent (1 %) de plus ou pour d'autres, ça peut être beaucoup plus que cela.

995

So I am a bit struggling with trying to answer your exact question. It is that the idea with radiation is that we try to keep the exposures as low as we can, so even though we set those limits, we actually expect the companies to control it, to keep it as low as possible. So we don't try to get to or allow people to get close to those maximums, we try to keep them as low as possible because we go on the principle that radiation can increase your risk of cancer and we want to keep that as low as reasonable.

1000

Donc, il m'est difficile de répondre à cette question. Évidemment, pour ce qui est des rayonnements, on essaie toujours de maintenir l'exposition au niveau le plus faible possible. Nous évitons de nous rapprocher de ces limites. On essaie toujours de maintenir l'exposition la plus faible, parce que notre hypothèse de départ c'est que l'exposition, une exposition accrue ne ferait qu'accroître le risque de cancer.

1005

I am not sure if it answers your question.

1010

Je ne sais pas si j'ai répondu à votre question?

LE COMMISSAIRE ABEL:

1015

If I may, Michael? Mr. LeClair, just to keep on the question asked by Jean-Marc Séguin, can you explain a bit more? Let's say in the everyday life, if I want to understand the data or the value you give us about one millisievert (1mSv) for public, can you, let's say, compare with other sources of radiation in the everyday life? And also, you told us sooner that there is natural radiation, maybe here today or if we go outside, that is occurring naturally. Can you give us the figures?

1020

Si vous le permettez, Michael? Monsieur LeClair, dans le même ordre d'idée que Jean-Marc Séguin, pouvez-vous donner des précisions? Disons que dans la vie de tous les jours, pour bien comprendre les données que vous venez de mentionner, le nombre de millisieverts et si on veut comparer à une situation dans la vie ordinaire, et aussi, il y a des rayonnements à l'état naturel. Donc, aujourd'hui, si on sort dehors... pourriez-vous me donner des chiffres à cet égard?

1025

M. JEAN LECLAIR:

1030

So what you find is on average, it is low; one point eight (1.8) is what you get naturally. But it is not one point eight (1.8) everywhere. In some parts of the country, it can be quite higher. In fact,

we can see numbers that go up to about thirteen (13). That's just natural. It is not because of mining, it is not because of any industrial activity, it's natural and it is going to be dependent on what is in the water, what is in the food. We know that you can measure some of it in fish, you can measure some of it in even caribous, in different animals, different things that people eat. So it varies throughout the country.

Eh bien, en moyenne, c'est faible, c'est un virgule huit (1,8). C'est ce qu'on obtient à l'état naturel, mais ce n'est pas un virgule huit (1,8) partout au pays. Certains endroits du pays, ça peut même monter à treize (13), et à l'état naturel, dans la nature. Il n'y a aucune activité industrielle. C'est dans la nature et, évidemment, ça dépend de ce qui se trouve dans l'eau, dans les aliments. Par exemple, on peut en mesurer dans des poissons, du caribou ou d'autres animaux de consommation humaine.

So you will see, on average, one point eight (1.8). What we allow for the public is another one, so it is one in addition of one to what you would normally get, but we do know that it changes and it varies throughout the country, so one point eight (1.8) to thirteen (13). In some parts of the world actually it's quite a bit higher. You get numbers that could even hit fifty (50), sixty (60). So there are numbers that actually change throughout the world.

Donc, en moyenne, c'est un virgule huit (1,8) et ce que nous permettons pour la population en général, c'est un de plus. Mais nous savons que cela varie beaucoup selon les endroits du pays, d'un virgule huit (1,8) à treize (13). Dans certaines autres régions du monde, c'est même plus, ça peut être cinquante (50), soixante (60). Donc, ça fluctue de par le monde.

There are different studies that have been done in those different populations. The studies that I am aware of, they do not see a marked increase in the number of cancers. The other thing is that it is important for people to know that – I'm a sure a lot of people know people who have had cancer. Cancer actually crosses everybody. I cannot remember the exact numbers, but somewhere around twenty-five percent (25%) or... and I cannot remember the exact numbers, but it is quite a high number of people who will get cancer naturally around the world in different places.

Il y a eu des études qui ont été réalisées aussi sur ces différentes populations. Donc, celles que je connais, elles n'associent pas cela à un nombre accru de cancer. Ce qui est important de savoir, c'est sûr qu'on connaît tous des gens qui ont le cancer. Tout le monde peut avoir le cancer, mais je ne connais pas le chiffre exact, mais je pense que c'est vingt-cinq pour cent (25 %) à peu près, mais c'est un nombre assez... le pourcentage est élevé de gens qui auront le cancer pour des raisons tout à fait naturelles.

1035

1040

1045

1050

1055

1060

So when we look at things like increased risk of cancer, we are trying to see how much more is that chance of getting it, because we already know that a lot of people will develop cancer just naturally, just from what we know when we look around the world.

1075

Donc, quand on regarde l'accroissement du risque de cancer, ce qu'on veut voir c'est dans quelle mesure cette probabilité est accrue. Parce qu'on sait qu'il y a beaucoup de gens qui vont tout à fait naturellement avoir le cancer un jour.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR:

1080

J'aimerais poser cette même question au Service de santé, au ministère et à son représentant. Dans l'étude de l'INSPQ, où sont les seuils qu'a identifiés l'INSPQ pour définir où étaient les niveaux de risque ou de non-risque? Pouvez-vous les résumer s'il vous plaît?

Dr SERGE DERY:

1085

Je vais devoir vous revenir dans quelques minutes, parce que c'est des chiffres assez techniques. Alors, je peux vous les rapporter, mais dans quelques minutes.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1090

J'ajouterais une question pour monsieur LeClair. Vous avez dit à plusieurs reprises que l'uranium, que tout le monde est exposé à une certaine radiation. Est-ce que vous pouvez préciser si c'est parce que c'est un effet de la pollution qui tombe de partout, comme les BPC? Ici, les gens ont une connaissance de ça, parce que cette forme de pollution, ils n'en ont pas généré, mais ils en ont partout. Alors, est-ce que l'uranium nous vient d'autre part comme une forme de pollution? Pouvez-vous expliquer cet aspect?

1095

M. JEAN LECLAIR:

1100

So natural radiation is they talk about cosmic radiation, it is actually radiation that is coming from the sky that we get. There is uranium around naturally that causes some exposure. I talked about radon that I said radon is something that is around and it changes throughout the country. It is not pollution it was always there.

1105

Donc, le rayonnement naturel, là on parle de radiation cosmique, c'est du rayonnement qui nous vient du ciel. Il y a de l'uranium dans la nature qui entraîne une certaine exposition. J'ai parlé, par exemple, du radon, il en existe. Ça ne provient pas de la pollution.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR : 1110 You mean, it is in the ground? Vous dites que c'est dans le sol? M. JEAN LECLAIR: 1115 It is in the ground, it is coming from the ground, it is coming from cosmic radiation from the sky. If you go on a plane, you go up high, you actually get a bit more because you are higher up, so you get more cosmic radiation. So it is not pollution, it is not something that we have put in the 1120 environment, it has always been there. So it is not something that has been created by man. It is natural. Oui, ça vient du sol, ça vient des rayonnements cosmiques du ciel. Si vous prenez l'avion, montez en altitude, il y en a plus parce que les rayonnements sont plus forts. Donc, ce n'est pas de 1125 la pollution, ce n'est pas quelque chose que nous avons rejeté dans l'environnement, ça a toujours été là. Ce n'est donc pas quelque chose qui a été créé par l'homme. C'est présent à l'état naturel. I am not sure if I can explain it better than that. Je ne pense pas pouvoir expliquer cela mieux. 1130 LE PRÉSIDENT FRANCOEUR: Oui, c'est plus clair. Est-ce que le docteur Déry est capable de nous donner les réponses ou 1135 si on passe à d'autres questions en attendant? Dr SERGE DERY: On va vous revenir bientôt. 1140 LE PRÉSIDENT FRANCOEUR : D'accord, merci. 1145

Mr. NORMAN SNOWBALL

1150

1155

THE PRESIDENT BARRETT:

So Norman Snowball, I believe you want to ask some questions?

Norman Snowball, je pense que vous voulez poser quelques questions?

Mr. NORMAN SNOWBALL (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

1160

1165

1170

1175

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Je vous remercie de l'information que vous nous avez donnée. Au Nunavik, nous ne pensons pas vouloir de mine d'uranium près de chez nous. Ce que nous mangeons, ce que nous chassons, pêchons, récoltons, nous en avons besoin. C'est notre métabolisme qui l'exige. D'autres aliments sont disponibles, mais ils ne répondent pas au besoin de notre métabolisme. Nous n'avons pas l'habitude de manger des aliments préparés.

Si jamais on procédait à l'exploitation minière de l'uranium, nos vies en seront écourtées. Parce que notre principale source de nourriture serait détruite. Ce sera cela, la réalité.

En ce qui me concerne, je n'aimerais pas qu'une mine soit exploitée près de notre communauté ou en fait où que ce soit au Nunavik. Quelles seront les répercussions si une mine est ouverte? Nous savons déjà que les communautés voisines partageront avec nous leur nourriture si jamais nous en manquions. Il y a toujours partage entre nous.

Je tenais donc à exprimer mon opposition à l'ouverture d'une mine d'uranium près de notre communauté ou dans la région.

1180

Ms. SELIMA EMUDLUK

1185

THE PRESIDENT BARRETT:

Nakurmiik for your comments, Norman; they are all on the record. Selima Emudluk, welcome. You would like to make some comments?

Merci de vos commentaires. Ils ont tous été consignés. Selima, vous avez des commentaires?

Ms. SELIMA EMUDLUK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

1195

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Merci d'être venus nous rendre visite. Je suis tellement heureuse que vous ayez songé à venir nous voir pour discuter de cette question de l'uranium.

1200

Depuis ma naissance, depuis que j'ai appris à chasser, je mange cette nourriture qui provient de la nature, de la région. Je pourrais manger les aliments qu'on achète au magasin, mais je préfère ces aliments naturels, parce que je ne suis jamais satisfaite par les aliments achetés à l'épicerie.

1205

Je suis une personne âgée aujourd'hui, mais je suis sûre que mes enfants seront du même avis que moi. La jeune génération apprend à manger cette nourriture d'épicerie, mais ça ne sera jamais pareil.

1210

Pour ce qui est de l'ouverture d'une mine d'uranium, je suis tout à fait opposée. Parce que j'ai grandi de façon traditionnelle et je l'apprends à la génération qui me suit, et j'espère que nous pourrons continuer à vivre toujours comme nous avons vécu. Merci.

THE PRESIDENT BARRETT:

1215

Selima, thank you. It is good to hear from you and to hear your thoughts. Nakurmiimmarialuk!

Merci Selima, c'est bon de vous entendre, entendre vos commentaires.

1220

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU :

Oui, j'ai une question pour nos experts. Si on a une mine d'uranium, bon, on sait qu'il y a un peu, une très faible quantité d'uranium qui peut être rejetée dans l'eau. On sait qu'il peut y avoir des poussières qui peuvent contenir de l'uranium, qui vont partir un peu dans l'environnement.

1225

Mais ma première question c'est : est-ce que c'est correct de dire ça comme ça? Puis moi, ce que je veux savoir, c'est jusqu'à quelle distance l'uranium peut aller et si la contamination va dans les plantes, dans la faune, si on enlève les espèces qui migrent beaucoup, mais les espèces

qui ne bougent pas trop, jusqu'à quelle distance de la mine on pourrait retrouver de la contamination dans les plantes et dans la faune qui est utilisée par les Inuits?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR:

1235

Je m'excuse, pour les fins de la retranscription, c'était madame Sylvie Létourneau qui parlait. À qui adressez-vous votre question?

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU:

1240

Bien, en fait, à monsieur LeClair ou madame Côté. Parce que ce qu'on entend beaucoup ce soir, c'est très important pour les Inuits de manger le gibier, tout ce qu'ils pêchent, tout ce qu'ils chassent. On sait qu'il va y avoir un peu de contamination qui va sortir d'une mine. Mais moi, ma question c'est : jusqu'à quelle distance... ou peut-être posée d'une autre façon : si on a une mine qui est à vingt kilomètres (20 km), est-ce que vingt kilomètres (20 km) plus loin, est-ce que la faune ou les plantes que je vais cueillir près de chez moi, est-ce que ça va être contaminé? C'est la question de distance par rapport à la mine.

1245

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Madame Côté?

1250

Mme MARTHE CÔTÉ:

1255

Oui. C'est une question complexe parce que bon, puis je vais faire un grand détour, parce que c'est sûr que chaque cas est particulier, puis il faut étudier le contexte de la mine, il faut étudier ses possibilités de dispersion. Et s'il y avait un projet, c'est ce qu'on ferait et en transparence avec la population aussi, là, d'essayer de prévoir comment va se faire l'exploitation, quelle conséquence ça va avoir, combien il va y avoir de poussière qui va être soulevée, essayer par modélisation de voir jusqu'où ça peut se rendre.

1260

Comme j'ai dit un peu plus tôt aujourd'hui, nous travaillons à essayer de diminuer le plus possible l'émission de poussières en faisant beaucoup d'activités dans des maisons, pour empêcher que la poussière aille dans l'air.

1265

Maintenant, si je me réfère à ce qui nous a été présenté durant les audiences de résultats concrets de mines en Saskatchewan, moi, ce que j'en ai retenu c'est qu'à deux kilomètres (2 km), on ne voyait pas d'incidence de transport de poussières. Ils ont fait des études sur les petits fruits, les bleuets, ils n'avaient pas trouvé de présence, à plus de deux kilomètres (2 km), de particules, dans les mines à gestion récente.

Je ne sais pas si tu peux en rajouter plus au niveau de ce qui a été discuté durant la toute la semaine?

1275

Puis j'aimerais peut-être m'aventurer un petit peu, puis encore là, c'est des présentations qui ont été faites par des spécialistes bien meilleurs que moi, qui ont fait des revues de littérature et qui ont gardé partout dans toutes les études, essayer de voir comment se comportait l'uranium dans les plantes, chez les oiseaux, chez les mammifères. Et ce qu'on relevait, c'est qu'il y avait, à comparer à d'autres métaux, il y avait moins de radionucléides qui intégraient à l'intérieur des plantes, à l'intérieur des animaux, à l'intérieur de la chaîne alimentaire.

1280

Entre autres chez le poisson, au niveau de quantité de particules des radionucléides, des descendants, des enfants de l'uranium, le taux de concentration était de beaucoup, beaucoup plus faible que d'autres métaux qu'on connaît et qu'on entend parler, comme le mercure ou comme les BPC.

1285

Je sais que je suis sortie un petit peu de la question qui a été posée, mais je voudrais revenir en disant que s'il y avait une mine ou s'il y avait un projet de mine, je vais aller plus, s'il y avait un projet de mine, c'est sûr qu'on demanderait beaucoup d'études pour essayer de prévoir quel serait l'effet sur l'environnement, quels seraient les effets sur la faune, la flore, sur l'alimentation, et c'est sûr qu'on demanderait beaucoup de mesures de précaution pour s'assurer que ça ait le moins d'effets possible.

1290

Et, bon, je peux peut-être référer, si monsieur LeClair veut compléter, avec des études qui ont été faites, que je mentionnais en Saskatchewan sur comment on retrouve l'uranium à l'extérieur des mines.

1295

LA COMMISSAIRE LÉTOURNEAU:

1300

En fait, je voulais peut-être faire un commentaire. Moi, j'ai participé aux sessions d'information à Québec. Ce que j'ai retenu, entre autres, sur la contamination dans la faune et dans la flore, c'était qu'il y avait encore beaucoup d'inconnus, la science ne permettait pas encore de répondre à toutes les questions. Il y a des choses qui sont connues, mais il y a beaucoup de choses qui sont inconnues encore. C'est bien ça? Mais c'est important de savoir qu'il y a quand même des zones floues sur les connaissances de l'accumulation des contaminants dans la faune et dans la flore.

Mme MARTHE CÔTÉ:

1310

Écoute. Moi, les spécialistes m'ont dit, parce que la soif de connaissances, la soif de connaissances on peut en améliorer beaucoup, là, mais qu'il y avait déjà pas mal d'informations pour se prononcer et pour voir un petit peu le risque par rapport à d'autres.

1315

C'est sûr aussi qu'il y a peut-être des éléments pointus qui pourraient être creusés, et des éléments pointus ou particuliers pour chaque élément.

1320

Par contre, la façon présentement d'approcher, en tout cas, ce qu'on m'expliquait, c'est globalement, au niveau de tous les éléments, il y a des méthodes et il y a des connaissances pour pouvoir gérer des risques. C'est sûr que si on veut être très précis sur des matières précises comme le plutonium, qui est considéré dans le global, dans ce qu'on veut savoir plus, plus son comportement, il y a de la connaissance encore à acquérir. Mais c'est ça.

1325

Ms. MAGGIE CLARA ETOK

THE PRESIDENT BARRETT:

1330

Thank you. Earlier, when we started, Mary Clara Etok wasn't in - oh, I'm sorry, Maggie. Sorry, Maggie. Would you like to make some comments or do you have a question for the members, for the experts?

1335

Merci. Au début, quand nous avons commencé, Maggie n'était pas là. Souhaitez-vous faire vos observations maintenant ou avez-vous des questions à poser à nos experts?

Ms. MAGGIE CLARA ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

1340

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

124

Je voulais avoir plus d'information au sujet de l'uranium. Il faudrait peut-être faire plus de recherche, d'études et nous pourrions être tenus informés.

1345

Je vis ici et je vais souvent chercher de l'eau dans les ruisseaux, parce que j'aime cette eau de source. Donc, quand je le peux, je vais chercher l'eau dans les ruisseaux, c'est dans les sources, parce que c'est tout à fait naturel.

Et aussi, il faut protéger l'habitat des petits fruits, des plantes, des animaux. Tout cela est très important pour moi. Si nous ne faisons pas attention, nous risquons de perdre tout cela qui est tellement important pour nous.

1355

Nous récoltons toujours ces fruits comme le faisaient nos ancêtres et il faut prendre toutes les mesures qui permettent d'éviter une détérioration de notre territoire. Je connais quelqu'un qui est tombé malade parce qu'il a été exposé à une substance néfaste. Donc, on parle aussi des effets et du fait que cela peut entraîner le cancer du poumon. Je voulais simplement faire part de mon inquiétude.

1360

Quand j'étais jeune, mon père recevait des visiteurs, parfois ils arrivaient en avion et des gens venaient faire de l'exploration dans la région. Et j'ai entendu dire qu'ils avaient trouvé des traces ou des gisements, mais ils étaient beaucoup trop petits. Et je dirais mon père a amené à la maison un caillou, et ma grand-mère faisait du bannock, à ce moment-là. Et le bannock de ma grand-mère est devenu aussi dur que de la roche. Je voulais faire cette petite blague pour vous faire rire un peu.

1365

Ms. LUCY TOMAS

1370

THE PRESIDENT BARRETT:

It sounds like rock bannock. Thank you for sharing your thoughts with us. Next speaker, Lucy Tomas.

1375

Je vous remercie d'avoir partagé avec nous. Maintenant, Lucy Tomas.

Ms. LUCY TOMAS (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

1380

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

1385

Merci d'être venus nous rendre visite, que vous ne nous ayez pas oubliés. Nous vous remercions de nous transmettre toutes ces connaissances. Vous êtes les bienvenus et nous vous sommes reconnaissants. Nous voulons être accueillants.

Je suis maintenant une aînée. J'ai vécu toute ma vie avec les méthodes traditionnelles. Nous avions l'habitude d'attende nos parents et ensuite faire, se régaler de ses aliments qui provenaient

de notre territoire. Et il y a des gens qui aiment bien manger les aliments qu'ils achètent à l'épicerie, mais nos grands-mères, nos arrière-grands-mères ont grandi dans cette région. Nos grands-parents ont occupé ce territoire.

1395

Et les gens de l'extérieur ont prétendu être des découvreurs, ont dit qu'ils avaient découvert notre territoire, mais nos ancêtres vivaient ici depuis bien longtemps. Ils avaient appris à faire du thé. Et il n'y avait pas de nourriture qui provenait de l'extérieur. Nous avons suivi cette tradition et nous souhaitons que nos petits-enfants aussi puissent vivre selon ces traditions.

1400

Mais aujourd'hui l'argent est essentiel. Auparavant, on ne dépendait pas autant de l'argent. C'est quand j'ai commencé à travailler que j'ai vu de l'argent pour la première fois, et je pense à mes petits-enfants. Je veux qu'ils puissent chasser et pêcher. Je ne veux pas qu'ils mangent des choses qui ne sont pas bonnes pour eux. Je veux qu'ils vivent une très longue vie. Seul Dieu peut dire combien de temps nous serons sur cette terre.

1405

Et de nos jours, tout le monde est très conscient de la valeur monétaire des choses. L'argent peut disparaître. Les aliments sont très chers dans les épiceries. Dans notre région, c'est particulièrement cher et parfois nous n'avons pas suffisamment de nourriture, parce que cela coûte très cher. Ça va quand nous avons les moyens d'en acheter, mais en fait, nous dépendons beaucoup des aliments traditionnels, parce que c'est ceux que nous avons mangés en grandissant. Je suis sûre que c'est la même chose pour vous. Vous avez des aliments auxquels vous êtes attachés et nous, quand nous ne pouvons pas manger d'aliments traditionnels, cela nous manque beaucoup. Et je voulais simplement souligner l'importance de cette nourriture traditionnelle.

1410

Et encore une fois, je vous remercie d'être venus pour nous aider à comprendre. Certaines des choses que je voulais dire ont déjà été dites, alors je tenais à vous remercier de m'avoir donné l'occasion de vous parler.

1415

Je suis Lucy, je suis d'ici. J'ai habité à Killiniq. Pendant quinze (15) ans, j'ai habité à Killiniq. Alors, voilà ce que je voulais partager avec vous. Merci.

1420

THE PRESIDENT BARRETT:

1425

Thank you for sharing your thoughts with us, Lucy, and very good memories of Killiniq also. There are eight speakers on the list, so we will proceed along. The translators have been very patient and strong and the members here. So as I said, there are eight more speakers on the list, and the next person who would like to comment is Elijah Emudluk.

Merci d'avoir partagé ces réflexions avec nous. J'ai de très beaux souvenirs de Killiniq également. Il y a huit intervenants encore sur ma liste. Alors, nous allons poursuivre. Les interprètes ont été très patientes et fortes, ainsi que les membres. Comme je l'ai dit, il y a huit intervenants sur la liste. La personne suivante qui veut commenter c'est Elijah Emudluk.

1435

Mr. ELIJAH EMUDLUK

Mr. ELIJAH EMUDLUK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

1440

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

1445

Les interprètes inuits disent que leur langue commence à se fatiguer. Je crois qu'en grande partie, ce qui devait se dire s'est dit, et j'aimerais vous remercier d'être venus à la terre des Inuits. Maintenant, vous comprenez mieux ce que nous pensons.

1450

Selon ce que j'ai entendu, des mines d'uranium ne sont pas les meilleures qui existent. C'est selon ce que je viens d'entendre aujourd'hui. Plus tôt, quelqu'un a fait un commentaire : au sud il y a eu des forages et je ne sais pas si ces trous de forage ont été bouchés. Je ne sais pas si ces trous pourraient être en train de polluer notre territoire. Est-ce que ça pourrait être à vérifier? Même si on les a laissés comme ça, peut-on vérifier pour être sûrs que ces trous ne causent pas de danger?

1455

Il y a une grande partie, ce qui a déjà été dit, bon, je ne le répèterai pas. Merci.

THE PRESIDENT BARRETT:

1460

Nakurmiik, Elijah for your comments and they are noted about the checking for the mining exploration areas.

Merci pour ces commentaires, nous en prenons note pour ce qui est de la vérification des zones d'exploration minière.

1465

I believe Joseph has a comment or a question, one of the members of the BAPE. After that, perhaps, if we could stand up and take a five minute break after Joseph's question, and then we will resume right after that.

Joseph, je crois à un commentaire, qu'il nous réfère une question aux membres du BAPE, et peut-être après, peut-être on pourrait se lever, prendre une petite pause de cinq minutes après la question de Joseph. Et ensuite nous allons reprendre tout de suite.

LE COMMISSAIRE ZAYED:

1475

Merci, Michael. Docteur Déry, c'est clair qu'il y a une préoccupation de la communauté par rapport à l'état de santé, mais le rapport de l'Institut national de santé publique faisait particulièrement référence aux impacts psychosociaux, aux impacts sur la communauté. Pourriezvous dresser en quelques mots les principaux impacts qui ont été observés?

Dr SERGE DERY:

1480

Je vais vous rapporter, en fait, l'essentiel des conclusions des gens de l'Institut national de santé publique.

1485

Au niveau des effets psychologiques et sociaux, on mentionne sur le plan psychologique: « Anxiété ressentie par plusieurs types de personnes et qui dépend directement, soit des effets sanitaires de la radioactivité, soit de la crainte de ces effets. »

1490

Et là, on parle des projets uranifères, ce n'est pas un projet minier en général, les projets uranifères, parce que c'est assez particulier.

1495

Ce qui a été mesuré aussi au niveau, à cause du changement dans le revenu, des effets sur la consommation matérielle, consommation de drogue et d'alcool.

1500

Sur le plan social : altération du climat social, perte de confiance des citoyens envers les autorités et effets socioéconomiques négatifs, qui sont, dans ce cas-là, associés à l'effet boomtown. Bien, l'effet boomtown c'est des développements miniers assez particuliers qui ne vont pas nécessairement se répercuter ici, dans la forme de développement, mais l'effet boomtown c'est associé aux pertes d'emploi, fermetures d'entreprises locales, problèmes d'entretien ou de maintien des infrastructures communautaires, et cetera.

Qualité de vie, effets sur la qualité de vie globale dans le cas d'accident technologique. Et des effets spécifiquement associés aux mines d'uranium.

1505

Les sources de ces effets mesurés là : augmentation rapide de la population et arrivée de nouveaux membres dans une communauté ou une région; augmentation des revenus, changements culturels et sociaux; et la nature du minerai exploité.

Les causes : le phénomène boomtown qui a été observé à maintes reprises dans les communautés qui accueillent des installations minières, peu importe la nature du minerai. Et la nature du minerai soulève des protestations et suscite des conflits et de la résistance sociale.

Ces impacts varient selon le profil des communautés d'accueil, les infrastructures et les services offerts, ainsi que le niveau de préparation des autorités.

1515

Les populations les plus vulnérables : les communautés autochtones paraissent particulièrement touchées par ces changements de valeur et par ces inégalités qui influencent finalement leur condition de vie et de santé.

1520

Pour la gestion du risque, il est nécessaire d'investiguer et de caractériser chaque population concernée avant l'arrivée de l'industrie, afin de prévenir certains de ces effets sociaux et psychologiques.

1525

Je veux juste vous mentionner que la régie régionale du Nunavik a écrit un document en 2013 concernant, je dirais, la réaction de la région à ce qu'on appelait à ce moment-là le Plan Nord, en fait, qui a été incorporé dans notre région pour devenir le Plan Nunavik où, je dirais, la préoccupation des gens de la région, ce n'était pas de regarder par un point de vue du sud, mais de regarder par un point de vue du nord.

1530

Et la Régie régionale avait fait un exercice de tenter de prévoir l'impact sur la santé et sur les services de santé de ce boom de développement qu'on entrevoyait, là, qu'on pensait qui viendrait à ce moment-là. Et je dois vous dire qu'on est arrivé presque à tous ces impacts-là, au niveau psychosocial, mais on a aussi identifié des problématiques au niveau de l'utilisation des services de santé.

1535

Je vous donne un exemple. Le fait d'avoir une mine proche d'une communauté. Si j'ai, moi, un CLSC dans une communauté où j'ai deux cents (200) personnes puis que je rajoute à ça une mine où j'ai trois cents (300) ou quatre cents (400) employés, bien le CLSC qui est là, il n'a pas été créé puis il n'a pas été équipé pour desservir six cents (600) personnes. Il a été, comment je dirais, planifié pour deux cents (200) à deux cent cinquante (250), et là on rajoute, on double et on triple la population. Et les gens qui sont là, s'ils ont des problèmes, tout ça, ils peuvent se présenter au CLSC, ils ont droit. Alors, c'est le genre d'impact qu'on peut avoir sur les services de santé.

1540

Mais on a aussi identifié les effets psychologiques. Exemple, d'avoir à proximité d'une communauté des gens qui viennent travailler, qui sont isolés, mais qui ont beaucoup d'argent. Alors, qu'est-ce que ça va produire comme effet? On est plutôt, je dirais, craintif sur tous les effets que ça peut causer dans ces communautés isolées là.

	LE COMMISSAIRE ZAYED :
1550	Docteur Déry, est-ce que vous pourriez déposer à la commission ce rapport dont vous parlez?
	Dr SERGE DERY :
1555	Oui, sans problème.
	LE COMMISSAIRE ZAYED :
1560	Merci.
1000	THE PRESIDENT BARRETT :
4505	So maybe if you allow, we will take a five minute break and move around for a few minutes. Okay?
1565	Merci Serge. Alors, nous allons prendre une pause de cinq minutes et nous allons déplacer pendant quelques instants.
1570	SUSPENSION DE QUELQUES MINUTES
1575	
1580	
1585	

REPRISE DE LA SÉANCE Mr. LUCAS A. ETOK

1590

1595

Ms. HILDA SNOWBALL:

Let's get back to our seats; we have maybe fifty (50) minutes.

(Ms. Snowball s'adresse à l'auditoire en inuktitut, ses propos ne sont pas traduits).

Mr. LUCAS A. ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française)

1600

1605

1610

1615

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Merci de me donner l'occasion de prendre la parole. Nous vous souhaitons la bienvenue, sentez-vous bien à l'aise. Nous ne voulons pas que vous ne vous sentiez les bienvenus. Nous sommes très reconnaissants que vous soyez venus nous fournir toutes ces informations au sujet de l'uranium.

J'ai participé à toutes les discussions depuis le début, quand on a parlé de projet d'exploration de mine. Nous savons qu'il y a beaucoup de substances minérales disponibles dans notre région et dans les régions avoisinantes; il y a eu des analyses et nous sommes au courant de toutes ces activités.

Et si ces activités d'exploration se poursuivent, cela va poser un danger pour nos animaux. Et comme il a été dit plusieurs fois, nous dépendons du gibier. Même quand nous avons de l'argent dans notre poche, nous ne voulons pas aller acheter à l'épicerie. Nous préférons nos aliments traditionnels.

Merci de m'avoir transmis tous ces renseignements. Je n'ai pas beaucoup de connaissance du sujet, je vous en remercie. L'environnement, la planète se réchauffe et le soleil est de plus en plus chaud, et même l'été, il fait tellement chaud que nous ne voulons plus sortir à l'extérieur. Et les gens parlent souvent des rayons de soleil, ils sont très forts maintenant et c'est inquiétant.

Je fais partie de ceux qui s'opposent à l'exploration minière uranifère. Nous voudrions en venir à une entente avec le gouvernement et que l'on reconnaisse la grande importance de notre mode de vie. La faune, les lacs, s'il y avait une mine tout cela en subirait les effets.

1620

Par exemple, s'il y avait une mine, on peut même imaginer que les gens d'ici devraient être obligés de déménager à cause des dangers causés par l'uranium. Et c'est cela qui nous vient à l'esprit quand on parle, quand on pense à l'uranium. Nous savons que les effets seront négatifs pour la terre, l'eau, la flore, la faune.

1635

Et à ce moment-ci de l'année, il y a beaucoup de femmes qui sont à récolter différentes plantes, des petits fruits aussi, et il est très inquiétant de penser à la possibilité de l'ouverture d'une mine. Parfois les vents sont très forts ici. Mais même si on fait très attention, il pourrait y avoir des émissions qui se propagent.

1640

On a parlé du pergélisol tout à l'heure, mais les étés sont de plus en plus longs et tous ces facteurs pourraient avoir un impact négatif.

Donc, je voulais dire que je m'oppose à l'ouverture d'une mine. Je vous remercie de vos commentaires. Nous sommes très intéressés à ce que vous avez à dire et nous vous invitons à revenir pour nous fournir d'autres informations.

1645

Nous sommes nombreux à ne pas parler français, mais ce qui est au mur est en français. Donc, vous avez peut-être des documents aussi en anglais? Et la prochaine fois, nous aimerions qu'on nous remette quelque chose à l'avance, avant l'audience.

Merci beaucoup de m'avoir permis de vous faire part de mon point de vue.

1650

THE PRESIDENT BARRETT:

Nakurmiik! Thank you Lucas for your thoughts and comments and I agree with your last comments, that you should have things written, the documentation should be beforehand, if possible, and certainly it should be in Inuktitut.

1660

1655

Merci et je suis d'accord avec ce que vous venez de dire. En effet, la documentation devrait être distribuée à l'avance, si possible, et en inuktitut.

The next speaker on the list is Kenny Angatuk. Kenny, just before you speak, one of the resource people that is here is from the Wildlife Section of the Québec Ministry of Forests, Wildlife and Parks, monsieur Martin, and he's got something many of you talked about, the wildlife and the effects on the animals and fish.

1665

Donc, maintenant Kenny, avant que vous n'interveniez, il y a quelqu'un ici de la section de la Faune du ministère du Québec, des Forêts, de la Faune et des Parcs, monsieur Martin, et il peut aborder un sujet que vous avez été nombreux à aborder, justement la faune, l'effet sur les animaux.

Monsieur Martin, could you make some – you have a comment?

Monsieur Martin, vous avez un commentaire?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Le précédent intervenant faisait particulièrement état des impacts de l'exploration croissante dans la région et s'interrogeait sur la question des impacts sur la faune. Alors, pouvez-vous élaborer sur cette question?

M. FRANÇOIS MARTIN:

1680

I am not going to be talking about contaminants or toxicity; as I have been mentioning quite a few times during my presentation, my past presentations, we do not have the expertise in that area, but we can collaborate and raise the issues related to contaminants.

1685

1670

1675

Je ne vais pas vous parler de contaminants ni de toxicité. Comme je l'ai déjà mentionné à plusieurs reprises au cours de mes présentations que j'ai données, nous ne disposons pas d'expertise en la matière. Cependant, nous pouvons collaborer, nous pouvons soulever des questions pour ce qui est des contaminants.

1690

And otherwise, if we are talking about all the cumulative effect things, it depends on effectively how many industries there are around and well, we have to say that each project, if it has to go through an impact study, well, you know, every study will consider what is already on the territory. So depending on what wildlife is in the area, depending on what disturbances there are, those are all things that can be considered when a project is submitted for an impact analysis.

1695

Si on parle des effets cumulatifs, ça dépend de combien d'industries il y a dans une région. Nous devons dire que chaque projet doit passer par une évaluation d'impact environnemental. Chaque étude tiendra compte de ce qui existe déjà sur le territoire, dépendant de la faune qu'il y a dans le territoire, dépendant des perturbations déjà existantes. Ce sont des facteurs dont il faut tenir compte lorsqu'un projet est soumis à une analyse d'impact.

1700

It is important to say that the expertise, the original expertise is using as much as many data it can use. I know that the Regional Office for Northern Québec is trying to use as much as possible the traditional knowledge and the aboriginal use of the territory, and that's it.

Il est important de dire qu'une expertise régionale se sert du plus grand nombre de données qui existent. Je sais que le Bureau régional pour le Québec du Nord essaie de maximiser également l'utilisation des savoirs traditionnels et l'usage autochtone des territoires. Et voilà!

1710 LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

When the territory is gradually opened by the different activities from the helicopter, you know, to roads building and so on, what are the effects that your Department has documented?

Lorsque le territoire s'ouvre peu à peu à des activités, lorsqu'il y aura des hélicoptères, jusqu'à ce qu'il y ait construction de routes, quels seraient les effets que votre ministère a documentés?

M. FRANÇOIS MARTIN:

1720

1715

Well, for a very general point of view, we are not talking about any specific region here. Well, if you, let's say, build a road or a railway, you know it can create habitat fragmentation depending on the species; it can act somehow as a barrier. I have heard that for the caribous, it can be used as a pathway actually. So it could help somehow.

1725

Du point de vue très général, on ne parle pas d'une région précise ici. Disons qu'on construit une route ou un train, des rails, bon, cela peut conduire à une certaine fragmentation, dépendant des espèces, qui peuvent agir comme barrière. J'ai entendu dire que les caribous peuvent être utilisés comme ça. Ça peut être utile.

1730

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

But for the predators too.

1735

Mais pour les prédateurs également, n'est-ce pas?

M. FRANÇOIS MARTIN:

1740

Yes, depending on the species, of course. I am trying to remember my presentation here, it is a bit late. One impact is the venue – you know, there are more workers, more people coming in the area, so there can be more hunting, more fishing possibly impacting wildlife population. This can be controlled somehow with regulation and, you know, in specific areas.

1745

Oui, dépendant de l'espèce, évidemment. J'essaie de me rappeler de ma présentation ici. Il est déjà un peu tard. Un impact possible, c'est que lorsqu'il y a une installation, il y a plus de

travailleurs, il y a plus de gens qui arrivent dans la région pour y avoir plus de pêche, plus de chasse qui se fait. Possiblement, également, il y a aurait des répercussions sur les populations de la faune, on peut contrôler ça grâce à la réglementation dans certaines zones.

1750

I would like to have my presentation here, it is very general here. Anything else?

Alors, j'aurais bien aimé avoir ma présentation. Je la cherche, mais là c'est vraiment très général ce que je vous dis là. Vous avez autre chose?

1755

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

C'est votre réponse.

M. FRANÇOIS MARTIN:

1760

La fragmentation, la pression de chasse, de pêche... Let me have a look, a quick look here. I just do not want to forget anything.

Je vais jeter un petit coup d'oeil, je ne voudrais rien oublier.

1765

THE PRESIDENT BARRETT:

1770

Thank you for your comments. Certainly here, and I can speak from meetings that we have had and things we have heard from this community, it is not even just roads around this community, there have been many people come here by helicopter, private helicopters and private airplanes. So it is not even just roads and that leads to cumulative effects on the wildlife.

1775

Merci pour ces commentaires. Et là, je peux vous en dire, à partir des réunions que nous avons eues dans la communauté, ce n'est pas seulement une question de route autour de cette communauté. Beaucoup de gens sont venus ici par hélicoptère privé et des avions privés, ce n'est pas seulement une question de route. Il y aura peut-être un effet cumulatif sur la faune.

For your Ministry and for your studies, we encourage you to work closely with people in Nunavik to observe the wildlife and to do studies. So thank you for your intervention.

Et pour votre ministère et pour les études que vous effectuez, nous vous encourageons de travailler étroitement avec les gens au Nunavut pour faire des observations sur la faune et effectuer des études. Merci pur vos commentaires.

1785

1780

Kenny Angatuk, if you could make your comments or questions?

Kenny Angatuk, est-ce que vous aimeriez maintenant poser vos questions ou faire votre commentaire?

1790

1800

1805

1810

1815

Mr. KENNY ANGATUK

Mr. KENNY ANGATUK (Inuktitut):

1795 (Traduction anglaise et française):

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Nous sommes tous des êtres humains, nous vous souhaitons la bienvenue. Nous sommes lnuits et je ne suis pas fâché, mais je veux m'assurer que vous comprenez. Je veux qu'on s'entende les uns, les autres, et nous aimerions pouvoir tirer profit les uns des autres et on devrait pouvoir s'entraider.

Permettez-moi tout d'abord de dire – et ça, ça vient de mon père : le peuple inuit a toujours habité ici. Leur aliment provenait d'ici, et également ils fabriquaient les vêtements à partir des peaux d'animaux. Ça a toujours été comme ça. Pendant des milliers d'années, nous avons mangé les mêmes aliments, tout comme nos ancêtres qui les mangeaient également, ça ne nous a jamais empêchés.

Nous n'adorons pas les aliments d'épicerie parce que chaque animal est différent, chaque animal à un goût différent. Je ne dis pas que votre sorte d'aliment est mauvaise, parce qu'à certains points ça nous a aidés lorsqu'il y a eu des moments de faim. Ils ont pu sauver quelques-uns de nos ancêtres en leur offrant l'aliment des blancs.

Mais je sais que les peuples inuits n'étaient pas très sympathiques lorsqu'ils ont pour la première fois rencontré l'homme blanc. Je ne peux pas le nier, ça fait partie d'une autre histoire. Alors, nos aliments régionaux, eh bien, nous les chassons.

Si l'uranium était exploité dans les environs de cette communauté, eh bien, également au sud, ça n'est pas une bonne chose. Parce que tout le territoire autour de cette communauté, là où chassons, où nous faisons de la pêche, que ce soit sur terre ou en mer, si jamais l'exploitation minière... donc, si jamais une telle mine devait se créer, je ne peux pas personnellement comprendre le fait que vous pouvez retirer de l'air ou de la poussière et comment vous pouvez dire combien d'émissions il y aurait? Quelles seraient les émanations, parce qu'il y a également des choses invisibles que vous ne pouvez pas saisir.

1825

Alors, il y aura un impact. Alors, pour cette raison, nous ne voulons pas voir une telle mine ouverte ici. Et lorsqu'il pleut, parce qu'il pleut beaucoup ici, tout ce qui était dans l'air va se retrouver dans la pluie et éventuellement se retrouvera sur le sol. Donc, il y aura impact sur l'eau, dans les lacs, les rivières, les ruisseaux, les crevettes, les crustacés, parce que les animaux se mangent entre eux et donc il y aura accumulation.

1835

Donc, des crevettes et les plus grands animaux, les anémones et ensuite les autres animaux qui vont les manger. Donc, il y aura également les fruits de mer, il y aura les baleines, les morses, les phoques. Tout ceci fait partie de la chaîne. Et il y aura également tous les oiseaux; ils mangent des poissons.

1840

Et les Inuits vont commencer à manger des aliments provenant du milieu naturel qui sont contaminés. Il y a également les oiseaux migrateurs qui s'alimentent de plantes, de petits fruits, toutes sortes de petits fruits, de l'herbe. Et tout ce qui se retrouve au sol sera mangé par les oiseaux.

1845

Il y a des caribous qui mangent le lichen, des renards également qui peuvent donc être touchés. L'eau est transportée partout. Comme vous savez, donc grâce à la pluie, les contaminants vont se retrouver dans l'eau et dans les petits marais, les petits ruisseaux, il y aura un impact. Alors, ce que nous consommons ce sont des aliments qui ont toujours été. On est très préoccupés par ça.

1850

Alors, je veux vous faire comprendre très clairement à quel point il est important pour nous de nous assurer que notre faune avec laquelle nous vivons se verra donc touchée. Parce que ça fait partie de notre survie.

1855

C'est quelque chose que vous devez tenir en compte. On ne peut pas prétendre qu'il n'y aura pas d'impact, parce qu'il y en aura un. Et s'il y a un impact sur eux, nous aussi, il y aura un impact sur nous. Et les animaux migrent vers d'autres endroits et ils ne restent pas en place. Ils ne sont pas limités à rester à un seul endroit, ils passent dans différents endroits. Donc, non seulement est-ce qu'il y aura des répercussions sur notre communauté, mais ça aura un impact sur toute la région.

1860

Encore une fois, je vous remercie. Je crois que nos styles de vie sont très différents et je veux vous faire comprendre.

Encore une fois, je vous souhaite la bienvenue et merci de nous donner l'occasion d'exprimer notre point de vue.

Mr. KEN JARARUSE

THE PRESIDENT BARRETT:

1870

Nakurmiik Kenny for sharing your thoughts, your experience and the experience of your father and your ancestors with us. You were very clear in your presentation. Nakurmiimmarialuk!

Merci d'avoir partagé avec nous vos pensées et d'avoir parlé de vos ancêtres. Vous avez été très clair. Merci.

1875

Kenny Jararuse, I think you would like to make a second short intervention and then perhaps, Doctor Dery, you are ready to answer a question that was asked previously?

1880

Je crois que, une deuxième intervention brève, peut-être docteur Déry, vous êtes prêt à répondre à des questions. Donc, Kenny s'il vous plaît.

Mr. KEN JARARUSE (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française):

1885

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

1890

Merci, Mike. Il y a une question qui m'est venue à l'esprit au sujet de la mine uranifère. Si une mine est ouverte un jour, comment sera-t-elle gérée? Combien de temps faut-il pour assurer la mise en valeur de la ressource? Y aura-t-il une usine, des cheminées qui vont être construites? Cela dégage beaucoup de fumée, si je me souviens bien. Et la fumée est transportée.

1895

Et quelqu'un a dit que quand on avait vérifié la teneur en uranium, la quantité d'uranium dans l'air, quelqu'un a dit que ça n'allait pas au-delà de deux kilomètres (2 km) ou deux miles (2 mi). Mais si j'ai bien compris, il y a bien d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte. Et aussi, parfois, des accidents se produisent.

1900

Au Japon, quand leur réacteur nucléaire a fait défaut parce qu'il y avait eu un tsunami, et encore aujourd'hui, ils ne peuvent pas manger le poisson provenant de cette région, et même avec les courants, ça a été transporté jusqu'en Alaska, d'après ce que j'ai entendu.

J'allais poser une question, mais là je suis beaucoup plus long que ce à quoi je m'attendais. Et cet uranium, est-ce qu'il va être transporté vers un autre endroit ou est-ce que l'uranium sera transformé sur place?

Comme disait un autre, les animaux se mangent les uns les autres, les maringouins sont mangés par les poissons. Donc, pouvez-vous m'expliquer un peu comment fonctionne l'exploitation d'une mine?

1910

THE PRESIDENT BARRETT:

1915

Kenny, perhaps I could just help with a bit of an answer. You were talking about how long does it take a mine to develop? KRG has a presentation that was made to the Regional Council, it is in Inuktitut, it is called "From Exploration to a Mine". So if you are interested in copies of that, if anyone would like to see that, because that was the question: how long does it take?

1920

Je pourrais peut-être tenter de répondre. Vous avez dit : combien de temps il faut à mettre en place une mine? Il y a eu une présentation au Conseil régional, c'est en inuktitut, ça s'appelle : « À partir de la phase d'exploration jusqu'à l'ouverture de la mine ». Donc, si ça vous intéresse, vous allez avoir toutes les réponses.

1920

Certainly, it takes many years and there are many stages that companies, prospectors, everyone goes through. So we try to set that out and that is available for people if they would like to see that.

1925

Il est sûr que le processus dure plusieurs années. Il y a plusieurs étapes pour les minières. Il y a aussi l'exploration et tout le reste. Donc, c'est à votre disposition si cela vous intéresse.

1930

You say: what is it going to look like? Well, there is no project, we are talking about mining in uranium, so it is a general one, and there is no specific project. But if it comes to a project, a mine development, certainly there is a full environmental and social impact assessment that comes out of the James Bay Agreement and that is a full comprehensive review. And what is proposed is discussed at that time.

1935

Si vous dites à quoi celle-là va ressembler, mais il n'y a pas de projet de mine en tant que tel. Il n'y a pas de projet précis. Mais s'il y avait un projet envisagé, il est sûr que d'abord, il y a une évaluation de l'impact sur l'environnement en vertu de la Convention de la Baie-James. Ça doit être un examen complet. Et le projet proposé fait l'objet de ces études à ce moment-là.

1940

So that is part of the answers to you. Certainly, uranium is specific types of mine, but tonight we are here to listen to your questions on mines and you had some very good questions on uranium. *Nakurmiik*.

1945

Donc, c'est en partie une réponse à votre question. Nous sommes ici pour écouter vos questions sur les mines, et vous avez posé des très bonnes questions.

Docteur Dery, do you have an answer prepared?

Docteur Déry, avez-vous une réponse?

LE COMMISSAIRE ABEL :

1950

1955

1960

1965

1970

1975

Sorry Michael. Just before, as Mr. Jararuse said, he asked a clear question about how uranium mineral will be transported. Maybe Mr. Gaudreau could just have a brief idea of how it will be transported from Nunavik and where? Just to understand how it will work? That will be a good one. It is a general one.

Tout d'abord, comme l'a dit monsieur Jararuse, il a posé une question très claire sur la façon dont l'uranium sera transporté ou le minerai d'uranium. On pourrait peut-être nous dire comment il sera transporté à partir du Nunavik et où, pour comprendre un peu mieux comment ça fonctionne. C'est une question générale. Et voilà, c'est une bonne question.

M. ROCH GAUDREAU:

Oui, en fait, on ne peut pas répondre à la question, parce qu'il n'y a pas de projet. Et chaque projet est unique. Donc, selon la position géographique, selon la nature du minerai, selon aussi comment la compagnie voit les marchés qu'elle a, ça va être variable.

Et c'est lors de la présentation du projet, lors d'une demande de bail minier ou encore lors de l'étude d'impact sur l'environnement, que là, on va avoir le dépôt d'un projet détaillé. Et c'est là qu'on pourra juger.

LE COMMISSAIRE ABEL:

Je vais peut-être reposer ou reformuler la question. On est à Kangiqsualujjuaq, on peut penser que ça va prendre une infrastructure portuaire, parce qu'on peut aussi penser que ça ne se fera pas par aucune route, ça ne se fera pas chemin de fer.

Donc, au départ, ça va nécessiter une infrastructure portuaire. Puis peut-être qu'on pourra parler aussi... oui, par avion on oublie ça. Il y aura des coûts rattachés à ça, évidemment. Est-ce qu'il y a des normes qui s'appliquent au transport? Et ça, je pense que vous seriez en mesure de le dire, peut-être monsieur LeClair aussi?

1985

M. JEAN LECLAIR:

1990

So because there is no project, I think that I have to agree with Roch that you cannot specify. I think it is fair to say that there are no roads, so it is not going to be by road, but it is possible it could be by plane. It is not out of the possibilities. But there is no project, so it is really trying to look into the future to something that may not ever happen anyways.

1995

Étant donné qu'il n'y a pas vraiment de projet en vue, je suis d'accord avec Roch, on ne peut pas donner de réponse précise. Donc, c'est vrai, il n'y a pas de route. Ça ne sera pas par route, mais ça pourrait être par avion, le transport. Ce n'est pas tout à fait impossible. Mais de toute façon, il n'y a pas de projet, donc c'est essayer de spéculer à l'égard de quelque chose qui ne se produira peut-être jamais.

2000

It could be by plane, it could be by boat, but to answer, the fundamental thing is there are very strict rules for transport the uranium; whatever way it gets transported, it is got to be packaged. There are requirements for how it is packaged, there are requirements on how it gets transported, there are requirements on how it gets marked, there are requirements to make sure that if something would happen, that there is a way to clean it up, to act in case of an accident. So there is a whole bunch of requirements that are set out, that we put out as requirements for transporting uranium, to make sure that it can be transported safely.

2005

Mais de toute manière, il y a des règles très strictes pour le transport de l'uranium; quel que soit le moyen de transport, il doit être emballé de façon bien précise. Il y a des exigences à cet égard, il y en a aussi pour ce qui est du transport, du marquage. Il y a aussi des exigences en matière de nettoyage si jamais un accident se produisait. Donc, il y a toutes sortes d'exigences établies pour le transport de l'uranium afin d'en assurer un transport sécuritaire.

2010

2015

So there is a whole set of requirements that are out there, and if there were a project, the part of the analysis, part of that environmental review would have to look at how are they going to transport it, what might happen, what would happen if there was an accident, what does that mean. So that's all become part of the review. But there are some fairly – there are sets of requirements that are laid out that are very specific for transporting uranium product, what we call yellowcake, when it is being transported by whatever means that it is being transported.

2020

Donc, s'il y avait un projet, eh bien, au moment de cet examen de l'impact sur l'environnement, on se penchera là-dessus : comment il sera transporté, que se passera-t-il s'il y a un accident? Et peut-être les répercussions? Tout cela fait partie de l'examen. Mais de toute manière, il y a à cet égard des règles très précises pour ce qui est du transport de ce qu'on appelle le « yellowcake ».

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Monsieur LeClair, j'ajouterais peut-être une question. Quel est le pire accident qu'on peut imaginer qui arriverait dans une mine d'uranium?

2030

M. JEAN LECLAIR:

So with regards to accidents in an actual mine, if we just speak in general terms, there is two things that I would see as – if we're talking about the worst case.

2035

Pour ce qui est des accidents dans une véritable mine, donc si on parle de façon bien générale, il y a deux choses que je pourrais dire à ce sujet, le pire scénario.

2040

One would be if you had a tailings facility; this is after you have removed the mineral and you put the tailings in an area with a dam. If the dam breaks and the material gets released, that would be a worst case. And then, you would have to know where is it, where is it going to go, how much of it is going to move, and therefore it really means that if there is a project and there was to be a dam, that dam has to be very well built if that is what is being proposed by the company.

2045

Disons, s'il y avait les résidus après avoir extrait le minerai, si les résidus se trouvaient à un endroit avec une digue, si la digue brisait, se rompait, et s'il y avait déversement des résidus, il faudrait savoir où ils se retrouvent, jusqu'où ils peuvent aller. Donc, s'il doit y avoir cette digue, il faut qu'elle soit très bien construite.

2050

We do have projects where there is no dam; it is actually being put into a hole, to an old open-pit, so it eliminates that possibility of a dam. So that is one possibility.

2055

Il y en a où c'est plutôt un placement en fosse. Donc, ce n'est pas du tout le même problème.

2060

The other one is the potential for a fire in the mill itself, in the mill where the uranium is produced because, at least the mills today that are operating, they use solvents, they use kerosene, they use things that can burn. So that is called a solvent extraction. But anyways, that would be the other area. So again it is important now to then look at what is going to be put in place to make sure that 1), you stop a fire from happening; and 2) what happens if you do get a fire that happens.

Autre possibilité, un incendie dans l'usine elle-même, là où l'uranium est produit. Parce que les usines utilisent des solvants, des gaz qui peuvent brûler, prendre feu. Donc, ça, c'est une autre

possibilité. À ce moment-là, il faut regarder de près ce qui est en place. Que se produit-il une fois que l'incendie est maté?

2070

So in the mines in Saskatchewan, for instance, these areas where these materials are that could be caught on fire, there is a number of measures that are there to stop a fire from happening. And also, if it does happen, there is all these systems to stop the fire that are built-in to the facility and it also even has an area where the material can be dumped into an area underneath. It is all closed and sealed and what will happen is it will stop the fire because there is no air to get to it.

2075

Donc, s'il peut y avoir un incendie à certains endroits dans une usine, il y a des mesures de contrôle des incendies qu'on peut mettre en place et aussi des mesures pour éteindre le feu. Et même, il pourrait y avoir un endroit où les substances se retrouveraient dans un endroit scellé et, à ce moment-là, l'incendie s'arrêterait, parce qu'il n'y aurait plus d'oxygène.

2080

So these are all things that can be put into place to protect, to prevent and to be able to respond if there was a fire.

Donc, ce sont toutes des mesures qui peuvent être mises en place pour prévenir des incendies et pour y réagir.

2085

So if we are looking to the scenarios that I can think of, and again it's general terms because each project has to be looked at on its own, those would be the two that I would say are the ones that we would consider as the worst cases and the ones that really need to be managed very carefully.

2090

Donc, encore une fois, je parle de façon très générale, parce que chaque projet doit être évalué de façon individuellement, mais ce sont les deux pires scénarios que je puisse envisager.

THE PRESIDENT BARRETT:

2095

Thank you. Doctor Dery and followed by Charlie Etok.

Merci. Docteur Déry, suivi par Charlie Etok.

Dr SERGE DERY:

2100

Merci, Michael. Monsieur LeClair et monsieur Francoeur avaient référé au document de l'INSPQ sur les effets sur la santé de projets uranifères, et il y avait une question spécifique par rapport à la relation entre la mesure d'exposition en millisieverts et l'augmentation du risque de cancer.

En fait, la norme qui est acceptée, qui est d'un millisievert (1 mSv) pour les populations avoisinant les sites uranifères – et là, je vous résume beaucoup parce que c'est un document de 350 pages qui ont regardé différents scénarios d'exposition et, et cetera. Alors, je pense qu'à cette heure-ci, je ne vous ferai pas la lecture, parce que je vais tous vous perdre.

2110

Mais spécifiquement pour cette norme-là d'un millisievert (1 mSv), les gens de l'INSPQ mentionnent que ça correspond à un risque de cancer et de maladie héréditaire de quatre pour mille (4/1 000). Pour une exposition supplémentaire au bruit de fond, c'est-à-dire que vous avez des populations – et on a déjà mentionné qu'autour des projets uranifères, probablement que le bruit de fond au départ était déjà plus élevé, mais l'exposition d'un millisievert (1 mSv) est audessus de ça, là.

2115

Donc, vous partez du bruit de fond, vous rajoutez un millisievert (1 mSv) et selon l'INSPQ, cette dose-là supplémentaire d'un millisievert (1 mSv) va être associée à un risque de quatre pour mille (4/1 000), pour toutes les voies d'exposition considérées ensemble, et pour une durée d'exposition de soixante-dix (70) ans. Donc, je dirais pour toute la vie, finalement.

2120

Donc, c'est un risque de quatre pour mille (4/1 000). Peut-être pour vous mettre en contexte, si on dit qu'on a sur une vie totale un risque de entre vingt-cinq (25 %) et trente pour cent (30 %) de développer un cancer de toutes sortes, de base, là, alors, mettons que trente pour cent (30 %), ça veut dire trois cents pour mille (300/1 000). Si vous rajoutez quatre pour mille (4/1 000), c'est que le risque de cette population-là serait de trois cent quatre pour mille (304/1 000), au lieu d'être à trois cents (300) de base.

2125

Quelqu'un va dire : « Bien, ce n'est pas beaucoup finalement, si on est à trois cents (300) puis on a trois cent quatre (304), on n'est quand même pas trop haut. » Mais moi, personnellement, comme officier de santé publique, je dois dire que quatre pour mille (4/1 000) comme risque, augmentation d'un risque de cancer, en tout cas, c'est une norme que je trouve... en tout cas, c'est un risque qui me semble élevé. Je pense que pour d'autres types d'exposition, on va être beaucoup plus sévère que quatre pour mille (4/1 000). Ça va aller sur, par exemple, à un pour un million, selon les différents agents.

2135

2130

Alors, quatre pour mille (4/1 000), personnellement, je trouve que c'est élevé, mais je vais voir avec les gens de l'INSPQ comment c'est interprété.

2140

LE COMMISSAIRE ZAYED:

Docteur Dery, dans le rapport, juste pour être sûr de l'information, effectivement j'ai lu la même chose que vous, mais dans le rapport, l'Institut national de santé publique indique, entre

autres choses, que l'examen des situations à travers le monde permet – et je ne me souviens plus du chiffre – de dégager un niveau d'exposition en dessous duquel ils n'ont observé aucun effet.

Est-ce que vous pouvez nous dire c'est quoi cette valeur? Parce qu'au fond, c'était ça la question de mon collègue, monsieur Francoeur. En tout cas, si vous la trouvez, vous pouvez... bien, en fait, on peut la trouver nous-mêmes, mais c'était juste pour information à la population ici.

2150

Mr. CHARLIE ETOK

2155

THE PRESIDENT BARRETT:

Peut-on revenir plus tard, Serge? O.K. Perhaps, we could go – Charlie Etok, are you ready for your comments or questions?

2160

Monsieur Charlie Etok, vous êtes prêt à poser vos questions ou faire vos commentaires?

Mr. CHARLIE ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française):

2165

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

2170

Bonsoir, mon nom est Charlie Etok. J'ai déjà dit beaucoup de choses et j'aimerais bien en parler, mais j'aimerais juste exprimer le fait que je suis tout à fait en désaccord avec les mines uranifères. Déjà, les mines ne sont pas quelques choses de bien pour l'environnement ni pour la santé. Et, personnellement, je trouve que les mines uranifères sont encore pires.

2175

Alors, je voulais exprimer ça. Parce que moi, je crois que ça va détruire notre faune. On peut déjà dire, s'il y avait des mines d'uranium ici, il y aurait des animaux qui ne seraient pas entièrement développés ou auraient des anomalies. Il y a des animaux que nous chassons qui restent dans la même zone, c'est-à-dire autour des lacs. Il y a des régions de frai, mais ils restent là.

2180

Il y a également les jeunes caribous ou tous les jeunes poissons ne se développent pas de façon normale. Nous avons déjà constaté quelques effets qui n'existent pas normalement dans la nature. On en a entendu parler. Moi, je suis complètement contre les mines uranifères parce que ça ne va que détruire notre faune. Et nous dépendons de notre alimentation traditionnelle. Nous mangeons, d'accord, les aliments d'épicerie, mais lorsqu'il nous manque nos aliments traditionnels,

nous n'avons pas le choix, nous mangeons ce qu'on peut chercher à l'épicerie, mais c'est très coûteux également.

Alors, la question principale que je tenais à poser était ceci : quel sera l'impact sur les animaux qui, par exemple les poissons en frai ou les jeunes caribous ou des jeunes phoques, quel sera l'impact?

2190

J'avais d'autres questions, mais j'ai obtenu de bonnes réponses déjà. S'il y avait une mine dans le nord, je crois que l'impact serait néfaste sur la santé. Je crois également que l'impact serait dangereux pour la santé. Si jamais on construisait une mine, il pourrait y avoir un incendie. Un incendie, ça serait vraiment négatif. Je suis vraiment inquiet. Et si jamais on construisait une mine, est-ce que l'effet serait mauvais pour le développement des animaux?

2195

THE PRESIDENT BARRETT:

2200

Thank you for your comments, Charlie. With respect to your question of the impact on the animals other than fish, we will ask for written comments later from the resource people. So we will try and have some responses from them.

2205

Donc, Charlie, merci pour votre question relativement à l'impact sur les animaux. Nous allons demander aux experts de vous fournir une réponse écrite. Nous essayons d'obtenir des réponses de leur part.

Willie Etok, I believe you would like to make an additional comment or question? Willie Etok.

2210

Willie Etok, je crois que vous voulez faire un commentaire supplémentaire et poser une autre question?

Mr. WILLIE ETOK

2215

Mr. WILLIE ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française):

2220

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Je serai bref. Un petit commentaire pour vous donner les noms de ces zones, parce que là, il y a des minéraux différents. On se demandait, est-ce qu'il s'agit des mêmes minéraux ou est-ce

qu'il s'agit de différents minéraux? Alors, ça, c'était un des commentaires. Savoir que ça ne devait pas être juste en français, c'est un autre commentaire. Tout ce qu'on voit ici sur les cartes. Il y a des gens qui se disent: « Écoute, c'est seulement l'uranium ou est-ce que la carte indique différentes substances? »

2230

Alors, on aimerait avoir un peu plus de précision sur les affiches que vous avez mises. La prochaine fois que vous allez venir, nous aimerions les voir traduire également, et on aimerait savoir de quels minéraux il s'agit sur ces cartes.

THE PRESIDENT BARRETT:

2235

Okay. So that is very clear that we are talking about uranium and the next time, for the translation, to make it very clear also. *Nakurmiik*, Willie. Thank you.

2240

traduction et que tout sera clair pour vous, également. Merci pour ces commentaires.

Oui, c'est très clair. On parle ici d'uranium et la prochaine fois on va s'assurer qu'on va avoir

Sammy Etok is the next, second-last speaker. Sammy, please?

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Sammy Etok, l'avant-dernier intervenant. Sammy?

2245

Mr. SAMMY ETOK

2250

Mr. SAMMY ETOK (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française):

2255

Merci beaucoup. Je sais que vous allez partir ce soir. Il y a eu déjà beaucoup de commentaires, il y a beaucoup de choses que je voulais dire qui ont déjà été dites et auxquelles on a déjà eu des réponses.

2260

Mais je voulais souligner surtout une chose. L'été, ici, il fait très chaud. Il pleut, il y a des orages. Il y a eu des températures atteignant les vingt-sept (27), vingt-neuf (29) degrés sans vent. Mais lorsqu'il pleut... si jamais il y avait une mine d'uranium, à ce moment-là, peut-être la pluie va peut-être permettre de laver un petit peu des résidus miniers, et grâce au cycle de la pluie, il y aurait évaporation de ces résidus. Mais ça, c'est une autre des inquiétudes soulevées.

Donc, peut-être que la pluie va enlever un petit peu ces mauvais matériaux qui sont extraits. Mais on doit considérer que même s'il y a sécurité, il pleut beaucoup. Il pleut beaucoup ici. Et parfois, il y a également de forts vents.

2270

Alors, je voulais juste exprimer mes préoccupations à cet égard. À Aupaluk, ils essayent également d'ouvrir une mine. Si vous êtes résidents du Nunavut, vous devez être bénéficiaires. Je ne comprenais pas avant, mon père, lorsqu'il me disait qu'il fallait être bénéficiaires.

2275

Je voulais déménager, mais je n'aurais pas le même statut. (L'interprète indique que ce n'est pas clair ce qu'il veut dire sur le statut des bénéficiaires.) Peut-être, si vous êtes résidents de Georges River ce n'est pas la même chose qu'en Aupaluk. (L'interprète inuktitut indique que ce n'était pas clair.)

THE PRESIDENT BARRETT:

2280

Thank you for your comments and hopefully it will be clear. Ella Annanack is the next speaker and I understand Willie Etok and Bobby Baron would like to make... Willie Annanack and Bobby Baron would like to make very short remarks following -- and we have to close the speaker list at that time.

2285

Merci pour vos commentaires et j'espère que ça deviendra clair. Ella Annanack, c'est la prochaine et ensuite Willie Annanack et Bobby Baron aimeraient également parler. Donc, Willie Annanack et Bobby aimeraient faire quelques observations très brèves, parce qu'ensuite, nous devons fermer notre liste d'intervention.

2290

Ms. ELLA ANNANACK

Ms. ELLA ANNANACK (Inuktitut):

2295 (Traduction anglaise et *française*):

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

2300

Merci beaucoup. Je pourrais parler en anglais, mais je vais parler dans ma langue. Je souhaite la bienvenue, merci beaucoup. Vous êtes venus à un endroit tout à fait merveilleux. C'est un beau moment à l'automne, très beau ici.

Je m'appelle Ella Annanack, je suis une jeune personne. J'essaie de prendre part à tout ce qui se passe ici dans la communauté. Lorsqu'il y a des discussions comme celle-ci, je suis toujours en plein milieu de la discussion. J'ai tenté d'appuyer les organisateurs et donner un coup de main, mais je suis une jeune personne, je suis toujours en train d'apprendre.

2310

Mais notre culture est importante. Mais je commence à comprendre que notre culture et notre environnement, ce sont des choses très importantes. Lorsque je faisais du camping pendant tout l'été, j'ai compris que les jeunes ne vivaient plus de cette façon-là. Mais j'ai découvert moimême que vraiment, ils adoraient être là dans les terres.

2315

Alors, j'essaie de découvrir l'importance de notre culture. Et je ne voudrais pas qu'il y ait interférence. Je veux juste exprimer cette préoccupation, parce qu'on nous a demandé de venir et de communiquer nos pensées.

Alors, c'est très beau ici et j'apprends à comprendre que cette terre est merveilleuse et je suis heureuse que vous ayez l'occasion de la voir. C'est quelque chose que je voulais vous dire. Merci.

2320

THE PRESIDENT BARRETT:

2325

Ella, it is a beautiful land and a beautiful community and it is very good to hear comments from youths, and please keep asking questions to this Commission and questions everywhere. I encourage you to continue that. Nakurmiik for your presentation. Willie?

Merci. C'est très bien d'entendre les remarques des jeunes. Et s'il vous plaît, n'hésitez pas à continuer de poser vos questions ici et ailleurs.

2330

Mr. WILLIE ANNANACK

2335

(Traduction anglaise et française):

Mr. WILLIE ANNANACK (Inuktitut):

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

2340

Je suis président de la Corporation foncière et j'avais quelques autres observations pour qu'elles soient prises en compte. Parce que dans notre région, nous voulons planter des arbres, ah

non, pour faire du thé, pardon. Et nous recueillons les petits fruits. Il y a du poisson, des conifères. Nous nous en servons pour le camping d'hiver, et ça, c'est une pratique traditionnelle.

2345

Tout cela nous tient beaucoup à cœur et je voulais m'assurer qu'on n'oublie pas ces éléments, parce qu'ils sont très importants. Donc, il y a ici cinq plantes avec lesquelles nous faisons du thé et nous ne voudrions pas qu'elles disparaissent.

2350

Et nous voulons que la Corporation foncière soit informée de toute activité relative à ce dossier. Merci.

THE PRESIDENT BARRETT:

2355

Nakurmiik Willie Annanack and good thoughts for the tea and certainly the Landholding northern village and we will keep you informed.

Merci beaucoup, Willie, et bonne chance pour la fabrication de thé et, aussi, il est sûr que nous allons tenir la Corporation informée.

2360

Willie Annanack – we have to say that for the record, my co-chairman is just reminding me. Bobby Baron, I believe you will be the last speaker from the community for this evening. Certainly all of you, we will be back here in the first week of December, we made a commitment with the BAPE to be back, to listen to statements and briefs on the uranium industry and we will follow through with that commitment.

2365

Donc, on me rappelle que je dois dire votre nom pour le compte rendu. Bobby Baron, dernier intervenant de la communauté pour ce soir. Nous allons revenir de toute façon, la première semaine de décembre. Nous nous sommes engagés à revenir, à écouter les mémoires sur l'industrie de l'uranium. Et nous allons honorer cet engagement.

2370

Bobby?

Mr. BOBBY BARON

2375

Mr. BOBBY BARON (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française):

2380

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Je n'ai pas une question, en fait, mais plutôt matière à réflexion pour vous. La prochaine fois, je m'occupe de gestion de la faune dans la région depuis des années, des études ont été réalisées, auxquelles j'ai participé. Les poissons de nos lacs se rendent jusqu'à la mer pendant l'été. Et nous avons eu des poissons difformes, des poissons très malades. Le poisson que nous mangeons ici se rend aussi en Alaska et en Russie. J'en ai été très étonné, mais c'est la vérité. Il y a migration de ce poisson.

2390

Donc, vous pouvez réfléchir à cela en prévision de la prochaine fois.

THE PRESIDENT BARRETT:

Nakurmiik Bobby, we will. I can speak for the members here. Louis-Gilles, you have some final comments?

2395

Oui, nous le ferons. Louis-Gilles, vous avez quelques observations pour terminer, pour conclure?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2400

Yes, Michael, I thank you very much. In the name of my colleagues, the commissioners of the BAPE, and to my name, I would like to address you my warmful thanks for having participated so intensively and by raising questions, by raising different problems that you expect, so that it will help us to write our report and to consider those preoccupations that you have.

2405

Oui, Michal, merci beaucoup. Au nom des mes collègues, des commissaires du BAPE, et en mon propre nom, je voudrais vous remercier du fond du cœur d'avoir participé de façon si active, intense, en posant des questions, en abordant différents problèmes que vous entrevoyez et tout cela nous viendra en aide lors de la rédaction de notre rapport. Nous pourrons tenir compte de toutes vos préoccupations.

2410

So it was a real pleasure to meet you, to be here in this wonderful place, and we thank you again for your intense participation. It is something very encouraging for us to see how the work that we are doing presently is challenging not only us, but now to see that people really involved are also interested in these things.

2415

Ça a été un vrai plaisir de vous rencontrer, d'être ici dans ce bel endroit, et nous vous remercions encore de votre bonne participation. C'est très encourageant pour nous de voir que notre travail vous intéresse également, et que vous souhaitez participer au débat.

So thanks again and we will be back in December to take your opinion on this and your briefs.

Merci. Nous serons de retour en décembre pour, encore une fois, entendre votre point de vue et entendre vos mémoires. Merci.

THE PRESIDENT BARRETT:

And for my part, Lizzie, Nancy, *nakurmiimmarialuk* for the translation. You very much helped us all to understand and the people doing the translation – sorry, I don't have your names – from English and French, the technical people who set this up, the members of the Environmental Advisory, Claude, Sylvie and Betsy Palliser who came here. We can only be impressed by your community and by Nunavik with all of your thoughts and your dedication to environment, your community and Inuit people. And Hilda, you have helped us out very much and thank you very much. Hilda Snowball.

En ce qui me concerne, Lizzie, Nancy, je vous remercie de l'interprétation, ça nous a beaucoup aidés à comprendre. Et aussi ceux qui travaillent de l'anglais, en anglais-français, les techniciens, les membres du Comité consultation, Claude, Sylvie et Betsy Palliser et les autres, nous sommes impressionnés par votre travail, votre attachement à la protection de l'environnement. Et Hilda, vous nous avez beaucoup aidés. Merci beaucoup. Hilda.

And that is about all I can say at this time. We will come back, everything you said has been recorded, so it is in the record and people can go and listen to it and check on it. So we shall return in December to have a final hearing at this stage on uranium, and listen to comments and briefs.

Voilà, c'est tout ce que je peux dire pour l'instant. Tout ce que vous avez dit a été consigné au compte rendu et il sera possible d'y revenir, de le consulter et nous nous reverrons en décembre pour une dernière audience. Merci! Hilda?

Ms. HILDA SNOWBALL (Inuktitut):

(Traduction anglaise et française) :

(Traduction anglaise non enregistrée – problème technique).

Je peux dire quelque chose. Je vous remercie d'être venus ici, de nous avoir écoutés, d'avoir entendu nos inquiétudes, nos questions. Merci encore une fois.

2435

2430

2425

2440

2445

2450

Revenez, et j'aurais une question. J'ai quelque chose à vous soumettre en attendant votre retour. Donc, vous pourriez peut-être nous ramener une réponse. Aujourd'hui, on nous a dit qu'il pouvait y avoir des effets sur la faune de la région. Donc, d'ici décembre, pourriez-vous obtenir un complément d'information? C'est une petite blague, là : on va dire à la faune de ne pas s'approcher de la mine. Non, ça, c'est une blague.

2465

Merci à vous tous et ceux qui ont cuisiné pour nous et tous ceux qui ont participé, posé des questions, fait des remarques, des commentaires, nous vous sommes très reconnaissants d'avoir participé.

2470

AJOURNEMENT

2475

Je soussignée, YOLANDE TEASDALE, sténographe officielle, certifie sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des propos recueillis par moi au moyen du sténomasque, le tout selon la loi.

2480

ET J'AI SIGNÉ:

2485

Yolande Teasdale,

Sténographe officielle bilingue

2490